



OFFENBACH EDITION KECK  
Kritische Ausgabe Jean-Christophe Keck

Jacques Offenbach  
La Princesse de Trébizonde  
Opéra-bouffe en deux actes

Livret de censure

Paris 1869

– *Première édition provisoire* –

BOOSEY & HAWKES  
B O T E B O C K

Diese Edition ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlags unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für die Vervielfältigung auf Papier (außer für den persönlichen Gebrauch), die Verwendung in Programmheften, Artikeln, Büchern usw., für Übersetzungen sowie für die Weiterverarbeitung in elektronischen Systemen. Diesbezügliche Anfragen sind an den Verlag zu richten.

© 2005 Boosey & Hawkes · Bote & Bock, Berlin.  
Eigentum für alle Länder: Boosey & Hawkes · Bote & Bock

10.291

12 9 1869

Pour être représenté au Théâtre des Bouffes  
Parisiens

La Princesse de Trébizonde

Personnages \_\_\_\_\_  
Cabriolo \_\_\_\_\_  
Trémolini \_\_\_\_\_  
Sparadrap \_\_\_\_\_  
Le Prince Raphaël \_\_\_\_\_  
Paola \_\_\_\_\_  
Zanetta \_\_\_\_\_  
Régina \_\_\_\_\_  
Le Directeur de la loterie \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ Public, paysans \_\_\_\_\_

Prologue

Le théâtre représente une place, d'un côté, le bureau  
de loterie, de l'autre, la baraque des saltimbanques.

\_\_\_\_\_ Scène 1e \_\_\_\_\_

Introduction.

Les saltimbanques

Entrez messieurs, mesdames  
C'est l'heure et le moment  
Jamais aucuns programmes  
N'ont moins menti vraiment

Les gens de la loterie

Entrez messieurs et mesdames  
Prenez, prenez nos billets  
Payez messieurs à vos femmes  
Un chateau des plus coquets

Le directeur de la loterie

C'est ce soir le tirage  
Du superbe chateau  
Dont le plan vous engage  
A prendre un numéro

Un groupe de jeunes filles près de la loterie

1ère jeune fille

Ce chateau, mis en loterie  
Est parait-il un vrai chateau

2e jeune fille

Avec remise, écurie  
Jardin anglais, et pièce d'eau

3e jeune fille

Flanqué de tourelles gothiques  
Comme un vieux manoir féodal

4e jeune fille

Dallé de belles mosaïques  
Avec des rampes en cristal

5e jeune fille

Si j'allais gagner, quel bonheur !

6e jeune fille

J'épouserai un beau seigneur

7e jeune fille

Me voyez-vous, dans mon chateau

8e jeune fille

Si j'avais le bon numéro !

Groupe de jeunes gens près du cabinet de cire

1er jeune homme

C'est des femm's, ai-je ouï dire  
Des femmes ravi's qu'on voit là

Par malheur, elles sont en cire  
Mais enfin, c'est toujours ça

2e idem

Y a surtout une princesse  
De Trébizonde' qui fait voir  
Des charmes d'enchanteresse  
Faut nous payer ça, ce soir !

Trémolini paraît sur l'estrade, une baguette à la main

Trémolini

Messieurs, prêtez moi vos oreilles  
Il faut entendre avant de voir  
C'est un abrégé des merveilles  
Que nous vous montrerons ce soir

—————  
Dans l'unique galerie  
Du fameux Cabriolo  
Il n'est pas de tromperie  
Jugez en par ce tableau  
C'est d'abord Adam près d'Eve  
Croquant les pomm's du serpent  
C'est Guillaume Tel qui l'enlève  
Sur la tête de son enfant.  
La, c'est la reine Artémise.  
Pleurant la des maris  
Près du dogue de Venise  
Qui est basé sur pilotis  
Plus loin c'est Judith la belle  
Qu'Holopherne chauff' beaucoup  
Telle est sa passion pour elle  
Qu'il en perd la tête du coup  
Par ici pris sur nature  
C'est l'excellent Hugolin  
Mangeant sa progéniture  
Pourqu'ell' ne meur' pas de famin

Et puis, comm' chef d'oeuvre au monde  
Le plus beau le plus parfait  
La princesse Trébizonde  
Pour la fin, pour le bouquet  
Ce soir, messieurs aux lumières  
Grande représentation  
La dernière des dernières  
Passez à la loterie

le public

Mettons nous en double dépense  
Car à gagner spectacle à voir  
Et pour ce soir que d'espérance  
Ah ! que de plaisir pour ce soir !

(Tous se précipitent dans la baraque de la loterie)

————— Scène 2e —————

Cabriolo, Tremolini

Cabriolo voyant le public entier au bureau de la loterie)

Eh ! bien ils vont tous en face !

Trémolino

Un chateau en loterie, c'est tentant ! Le gout des immeuble l'emporte sur le culte des arts !

Cabriolo avec dédain

Propriétaires, va ! (ils descendent de l'estrade)

Trémolini

Avec tout ça, voila une recette flambée !

Cabriolo

Ils reviendront ce soir. Et puis c'est aujourd'hui le tirage de la loterie, nous irons offrir une sérénade en mi bémol au gagnant et lui extorquer quelque monnaie ! ce sera toujours ça de rattrapé

Tremolini

Dame ! on ne peut prendre qu'à ceux qui ont

Cabriolo

Tu viens de lacher sans t'en douter, ô Tremolini, le grand mot de l'économie politique

Trémolino

C'est vrai ! est-ce qu'on m'a offert des sérénades en mi bémol, à moi ? jamais !

————— Scène 3e —————

Les mêmes, Regina, descendant de l'estrade

Regina

Eh ! bien ? il n'y a don pas de séance ? on ne fait donc rien ?

Cabriolo

Si fait, on se croise les bras !

Tremolini

Alors, si nous déjeunions ?

Cabriolo

C'est inutile, les contrariétés m'ottent l'appétit.

Tremolini

Comme ça si nous ne faisons jamais de recette, il ne faudrait jamais manger ?

Cabriolo

Parfaitement, et ceci te prouve à quel point tout est bien équilibré dans la nature.

Régina

Bah ! un repas de plus ou de moins ! on n'en meurt pas !

Cabriolo

Aimable philosophie ! ah ! je reconnais mon sang !  
qu'un père est heureux quand il peut dire: ma fille  
est bien mon enfant !

Régina

Mais enfin, pourquoi le public a-t-il filé ?

Cabriolo

La plaie de notre époque, parbleu, l'amour des  
fortunes rapides !

Trémolini

Ils sont tous entrés au bureau de loterie pour voir le  
chateau

Régina

Un chateau ! voila-t-il pas une belle affaire. Une  
grande batisse toujours à la même place, en face des  
mêmes arbres, des mêmes champs. Ça ne vaut pas  
notre voiture avec laquelle on se loge où l'on veut, et  
l'on déménage quand ça vous plait !

Cabriolo

Oh ! ma fille ! tu comprends la vie d'artiste, toi !  
l'air ! le grand air ! le mouvement perpétuel ! voila  
ce que le bourgeois n'appréciera jamais !

Trémolini

Et pas de loyer à payer !

Cabriolo

Ce dernier détail est à la portée de toutes les  
intelligences.

\_\_\_\_\_ Scène 4e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Paola

(Paola parait sur l'estrade en femme sauvage tenant  
à la main des poids de 40)

Paola

Ah ! ça ! qu'est-ce que vous faites donc vous autres,  
et pourquoi m'a-t-on planté là au milieu de mes  
exercices ?

Cabriolo

Nous esquissions une conférence sur le detachment  
des biens de ce monde.

Paola posant avec effort les poids à terre

Allons donc, contentez-vous de détacher les habits et  
ne parlez pas de ce que vous ne connaissez pas ! oh !  
Vivre de ses rentes, ne rien faire et ne manquer de  
rien, voila ce que j'ai toujours rêvé.

Cabriolo

Les rêves ne sont utiles qu'à ceux qui les expliquent  
moyennant cinq francs

Paola

C'est possible, mais moi, je mes sens des instincts  
aristocratiques. J'ai le cœur haut placé !

Cabriolo

Moi aussi ! en fait de placement je n'en ai même pas  
d'autre.

Paola

Vous savez bien qu'un mystère plane sur ma  
naissance, je ne suis pas la première venue. Oh ! je  
dois être la fille de quelque grand seigneur ! D'un  
prince, pour le moins.

Cabriolo

Bon ! la voila qui reprend sa marotte

Régina

Toujours la même histoire, des princes, des princes,  
vous ne pensez qu'à ça ! ...

Paola

Eh bien ! qu'est-ce qu'il y aurait d'étonnant, ces  
choses là arrivent tous les jours dans les arts. Il n'y a  
pas de saltimbanques sans un enfant mystérieux.  
Est-ce que ma soeur n'a pas été enlevée par un grand  
seigneur ?

Cabriolo

Elle a été enlevée, c'est vrai ... mais le jeune homme  
n'a pas laissé son adresse

Paola

Il lui a fait une position

Régina

Qu'en sait-on, nous n'avons jamais eu de ses  
nouvelles

Paola

Justement, cela prouve qu'elle n'a besoin de rien,  
sans cela, elle se serait adressée à sa famille

Tremolini

Ça c'est une raison

Cabriolo

Voyons, mes enfants, suspendons cette causerie  
pleine de charmes et ne songeons qu'à notre  
représentation de ce soir ... où est Zanetta, mon autre  
fille ?

Paola

Elle est en train d'épousseter les figures de cire

Cabriolo

Très bien, je compte sur leur effet. La princesse de  
Trébizonde surtout, qui vient d'être habillée de neuf.  
Pendant que Zanetta époussète, toi, Paola, tu devrais  
bien me racommoder mon pourpoint espagnol. Il y a

des troubles du côté de la Manche, et des petits crevés qui menacent de grandir.

Paola

C'est bon, on va racommoder (elle ouvre un des ses poids de quarante, qui est en carton, elle en retire du fil, des aiguilles et une tabatière - prenant une prise)  
Ah ! j'étais née pour autre chose ! oh ! le sort des femmes ! le sort des femmes !

Cabriolo

Eh bien ! quoi ! les femmes ! elles se plaignent toujours ; tout ce que je sais, c'est qu'avec elles, il est du meilleur ton de perdre de l'argent et qu'il est incovenant d'en recevoir, je n'ai jamais pu faire accepter cette théorie par mes créanciers, racommodons et taisons nous. Toi, Trémolini, tu viendras étudier avec moi notre dernier équilibre celui qu'en raison de ses difficultés nous avons surnommé l'équilibre européen.

Trémolini

Je veux bien ! mais c'est égal, Paola a raison ! tout ça n'est pas une existence (regardant Regina) et si je n'avais pas des raisons à moi connues ...

Cabriolo

Tu regrettes quelque chose ?

Tremolini

Certainement ! je regrette le temps ou j'étais domestique dans une grande maison je vivais dans les salons ! ...

Cabriolo

Pour les frotter ?

Trémolini

J'assistais aux plus grands diners !

Régina

Pour y servir à table.

Trémolini

Oui mais il y avait la desserte ! ... Enfin ! c'était le bon temps.

Cabriolo

Au milieu de l'indépendance, peux-tu regretter la servitude ? ici tu es notre égal tu manges à notre table. Je ne te nourris pas avec des restes ! ...

Trémolini

Il ne reste jamais rien !

Cabriolo

Ce n'en serait que plus désagréable (on entend un bruit de casse dans la baraque) mais quel est ce bruit ? comme on dit dans les opéras comiques.

\_\_\_\_\_ Scène 5e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Zanetta, accourant

Zanetta

Ah ! papa !

Cabriolo

Qui y a-t-il ?

Ensemble et Couplets

Zanetta

Ah ! quel malheur ! ah ! quelle maladresse

Tous

Quoi ? quel malheur ? que s'est il donc passé ?

Zanetta

Je l'ai cassé

Cabriolo

Cassé ?

Paola

Cassé ?

Tous

Quoi donc cassé, cassé, cassé ?

Zanetta

Je l'ai cassé, le nez de la princesse !

Tous

Elle a cassé le nez de la princesse !

Zanetta

I

Comme la fleur ou la feuille à l'automne  
Tombent sous le souffle du vent  
Du premier coup de plumeau que je donne  
J'ai vu tomber ce nez charmant !

Reprise

Ah ! quel malheur ! etc. etc.

Zanetta

II

Elle si belle ! hélas ! que c'est dommage !  
Le changement est curieux  
Comme le nez au milieu du visage  
De suite cela saute aux yeux !  
Ah ! quel malheur ! ah ! quelle maladresse  
Etc.

Cabriolo

La princesse de Trébizonde

Paola

La merveille de la collection ! ...

Régina

Il faut réparer ça ! ...

Trémolini

Et la représentation qui va avoir lieu !

Cabriolo

Vite ! à l'oeuvre ! ...

Zanetta

Je crois que j'ai une idée

Cabriolo

Si elle est bonne, il n'en faut pas davantage ! allons  
allons, il n'y a pas de temps à perdre (ils rentrent  
dans la baraque) Trémolini retient Régina)

\_\_\_\_\_ Scène 6e \_\_\_\_\_

Tremolini, Régina,

Trémolini

Régina ! un mot ! un seul !

Régina

Mais la princesse qui a le nez cassé ! ...

Trémolini

C'est précisément à cause de cela que je veux vous  
parler ! moi aussi, avec vous, j'ai le nez cassé !

Régina

Toujours la même chanson ...

Trémolini

Toujours ... pourquoi me suis-je engagé dans la  
troupe de Rigolo ? pourquoi me suis-je fait  
saltimbanque ? ... pour le petit nez retroussé de ma  
petite Régina !

Régina

Je le sais, après ?

Tremolini

Il n'est pas cassé, celui-là ?

Régina

Je l'espère bien ! ... après ?

Tremolini

Après ? Eh bien ! en revanche, je n'ai pas assez  
d'agrément, et puis, s'il faut tout dire, la jalousie me  
tracasse

Régina

Quelle bêtise !

Tremolini

A la quête, il y a un monsieur qui, depuis huit jours  
vous donne une pièce blanche

Régina

Quel mal y a-t-il ?

Tremolini

Hier, en la recevant, vous avez rougi ...

Régina

Allons donc, tu ferais bien mieux de t'occuper de ce  
que tu as à faire. Ce matin au moment de la danse de  
corde, quand je t'ai passé mon balancier, tu l'as  
laissé retomber sur un spectateur.

Tremolini

Oui ! avec intention ! celui-la aussi, je le guette.  
Quand tu danse sur la corde Régina il a toujours le  
nez en l'air.

Régina

Eh bien ! c'est son droit à cet homme, faudrait-il pas  
qu'il le met dans sa poche ?

Tremolini

Je n'y verrais aucun inconvénient ! oh qu'il est  
pénible d'être épris d'une artiste si tu avais voulu me  
suivre.

Régina

Quitter mon père ! ... jamais !

Tremolini

J'aurais repris mon ancien métier, et toi ! quelle  
soubrette adorable tu aurais faite !

Régina

Jamais ! tu connais mes idées, avec moi tout est à  
prendre ou à laisser ! ...

Régina

Couplets:

Quand une femme est saltimbanque

Elle mène une vie à part

Et si la confiance manque

La brouille viendra tôt ou tard

De son métier, comme tu penses

Il faut subir les conséquences.

Si tu ne peux pas

T'y faire

Ah ! dans ce cas

Tu ne fais pas mon affaire

Si tu ne peux pas

T'y faire

II

Quand je suis sur la corde raide

Il me faut bien montrer, c'est clair

Une jambe qui n'est pas laide

A tous les yeux qui sont en l'air

Que le maillot soit blanc ou rose

Toi, ferme les yeux, et pour cause

Si tu ne peux pas  
Etc. etc.

### III

Moi, je t'offre, sans faribole  
Vois si cela peut t'arranger  
Avec une tête un peu folle  
Mes droits à la fleur d'oranger  
En public, j'ai l'œil vif et tendre  
Mais mon cœur est encore à prendre  
Si tu ne peux pas t'y faire  
Etc.

\_\_\_\_\_ Scène 7e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Cabriolo, puis le Public

Cabriolo paraissant à la porte de la baraque  
Eh bien ! qu'est-ce que vous faites là ?

Tremolini  
Me voila, patron ! ...

Cabriolo à Régina  
Je parie que ce jeune audacieux t'en contait encore  
... Il te roucoulait des bons mots de Paillasse des  
pointes à pitre !

Régina  
Oh ! papa, il n'y a pas de danger ! ... je me souviens  
des principes de vertu et d'équilibre que vous  
m'avez donnés.

Cabriolo  
C'est bon, la représentation va commencer ...

Régina  
Mais le nez de la princesse ...

Cabriolo  
Il n'était pas raccommodeable ...

Tremolini  
Eh bien ! alors ?

Cabriolo  
Je ne suis jamais embarrassé ! ... Zanetta a pris sa  
place et son costume ! on ne s'apercevra de rien ! ...  
Venez vite ! (à la foule) Entrez ! messieurs, entrez !  
on peut voir à toute heure l'admirable princesse  
(ils entrent dans la baraque)

\_\_\_\_\_ Scène 8e \_\_\_\_\_

Sparadrap, Public

Sparadrap (arrivant d'un air inquiet)  
Allons ! bon ! j'ai égaré mon élève ! je suis  
fortement ennuyé ! que dirait le prince, mon maître,  
s'il savait que sa progéniture n'est plus sous mon  
aile, avec ça qu'il n'est pas d'un caractère commode,  
le prince, mon maître (il regarde de tous cotés)

l'enfant ne peut être bien loin, d'ailleurs, il n'a pas  
d'argent sur lui ... l'argent est le nerf des bêtises  
humaines ... et puis, j'ai foi dans cette naïveté  
profonde que je suis chargé d'entretenir (au public,  
mystérieusement) le prince mon maître me dit un  
jour: Sparadrap, (c'est mon nom) je te confie mon  
fils, il est fiancé à une jeune princesse, et je tiens  
absolument à ce qu'il l'épouse. Si mon fils conserve  
sa candeur jusqu'au moment du mariage tu auras  
quinze cent livres de rentes et un bureau de tabac, si  
mon fils a une amourette sans conséquence, tu auras  
le bureau sans la pension, mais si mon fils se met à  
cocotter, je te flanque à la porte. Et depuis ce temps  
je veille sur la jeune âme qui m'a été confiée, je fais  
tout ce que je peux pour ~~l'abrutir~~ l'abetir; ~~je lui~~  
~~cherche des distractions calmes.~~ le plus triste c'est  
que moi-même sans cesse avec lui, j'ai dû prêcher  
d'exemple ~~et m'abstenir de toute fredaine.~~ C'est  
pénible mais quinze cents francs et un bureau, enfin  
pourvu que je puisse réussir ! Jusqu'à seize ans, je  
n'ai pas eu trop de mal ... mais depuis ... j'ai cherché  
à l'occuper avec le goût des poissons rouges, un  
beau matin, il en a fait une friture ... il fallait  
chercher autre chose, c'est pour cela que je l'ai  
amené dans cette fête foraine et au moment où je le  
croisais à côté de moi ...

\_\_\_\_\_ Scène 9e \_\_\_\_\_

Sparadrap, Raphaël

Raphaël arrive portant une petite cage dans laquelle  
il y a deux tourterelles  
Ah ! mon vieux Sparadrap, te voila ! ... je te  
cherchais partout, où donc étais-tu passé ?

Sparadrap  
C'est moi qui vous adresserai cette question. D'où  
vient que vous vous êtes égaré ?

Raphaël  
J'ai regardé toutes les boutiques, et puis (montrant la  
cage) Tu vois bien ce qu'il y a la dedans ...

Sparadrap  
Deux tourterelles ...

Raphaël  
Elles sont gentilles n'est-ce pas ?

Sparadrap  
Sans doute, mais ...

Raphaël  
Eh bien ! c'est toute une histoire ...

Sparadrap  
Quoi donc ?

Raphaël  
J'ai rencontré une jeune fille !



Sparadrap  
Hein ! une jeune fille ?

Raphaël  
Oui, et c'est cela qui m'a retardé

### Couplets

Moi, j'ai suivi dans le bois  
Une charmante fillette  
A l'œil vif, au frais minois  
Qui trottait, trottait seulette  
Elle portait dans ses bras  
Deux gentilles tourterelles  
Agitant gaïment leurs ailes  
Mais qui ne se sauvaient pas

Combien elles étaient belles  
Ces gentilles tourterelles !  
Quel plaisir c'était de voir  
Cette fillette à l'œil noir  
Et ses blanches tourterelles !

### II

Je la suivais en chemin  
J'allais m'égarer sans doute  
Et je l'abordais soudain  
Pour lui demander ma route  
Puis je la vis qui partait  
Ah ! quelle douleur subite  
En la voyant fuir si vite  
Ce que mon cœur regrettait

Sparadrap inquiet  
C'était ? ...

Raphaël  
C'étaient ces deux tourterelles  
Car je ne regardais qu'elles  
Quel plaisir c'était de voir  
Cette fillette à l'œil noir  
Et ces blanches tourterelles

Sparadrap  
Eh bien, alors ? ...

Raphaël  
Je lui ai demandé de me donner ses tourterelle

Sparadrap  
Ah !

Raphaël  
Elle m'a offert de me les vendre

Sparadrap  
Vous n'aviez pas d'argent !

Raphaël  
J'ai donné l'adresse de papa

Sparadrap  
(à part) Précocité facheuse ! enfin ! il n'y a pas trop de mal ! ... s'il prend le goût des oiseaux, ça me va, ça durera

quelques temps, et puis il les mettra à la broche, au moins je déjeunerais avec. (haut) prince, il ne faut plus vous éloigner ainsi de moi, et si vous voulez entendre la voix de la raison ... (on entend un vigoureux coup de grosse caisse) sapristi ! qu'est-ce que c'est que ça ? ...

\_\_\_\_\_ Scène 10e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Paola, sur l'estrade, a donné le coup de grosse caisse) elle descend

Paola  
Entrez, entrez, messieurs, ça ne fait que de commencer ! (on entend des applaudissements dans l'intérieur de la baraque)

Sparadrap  
Qu'est-ce que c'est que cette femme là ? ...

Paola  
Entrez, messieurs, on ne paie qu'en sortant, vous pouvez admirer la célèbre galerie de figures de cire comme dans les deux Amériques et dans l'Océanie ...

Raphaël  
Ah ! des figures de cire ! j'ai envie de voir ça !

Sparadrap  
Je ne m'y oppose pas, mais ...

Raphaël  
Eh bien ! alors ! ... (il entre vivement dans la baraque)

\_\_\_\_\_ Scène 11e \_\_\_\_\_

Paola, Sparadrap

Sparadrap  
Mais ... permettez ! ...

Paola arrêtant Sparadrap par le collet de son habit  
Pardon, monsieur ! j'entreperçois une tache sur ce tissu ...

Sparadrap  
Hein ? ... vous dites ...

Paola  
Ce sera l'affaire d'un instant (elle sur l'habit de savon à détacher)

Sparadrap  
Mais c'est vous qui me faites des taches

Paola

Soyez calme ! (en brossant) il y a des gens qui vous vendent du savon à détacher qui est trop gras, ce qui empate l'étoffe, vous remarquerez que j'emploie le mien à sèche ce qui ne dépose sur le vêtement qu'une poudre légère, qui, en deux coups de doigt, comme cela, s'envole avec la tache ...

Sparadrap

Mais de grâce, femme sauvage, veuillez vous hater ! je n'ai pas de temps à perdre, quand on est comme moi, chargé d'une mission de confiance pour un prince ...

Paola

Un prince !

Sparadrap

Un prince que je dois aider dans l'accomplissement de ses devoirs de père ...

Paola (à part)

Un père ! ... si c'était le mien, flattons cet inconnu pour tout savoir. (haut - retenant de nouveau Sparadrap qui veut entrer) Ah ! Mr. sur toutes les places où je me suis présentée, j'ai vu bien des hommes ! ... mais bien peu qui eussent l'air aussi intelligent que vous. Je suis sûre que vous l'avez ! (elle lui retire son chapeau)

Sparadrap

Quoi ? qu'est-ce que j'ai ?

Paola (lui tatant le crâne)

La bosse de l'intelligence et des beaux arts là, dans le coin, énorme. Un prince ne pouvait choisir mieux que vous pour une mission qui doit être importante.

Sparadrap flatté

Importante et mystérieuse ... Chut ! ... il s'agit de veiller sur son enfant.

Paola

Un enfant ! ... l'enfant d'un prince ! quel éclair ! (Elle lui remet vivement son chapeau sur la tête) Et voilà longtemps que vous êtes chargé ...

Sparadrap

Depuis des années. Ah ! que de soucis ! que d'émotions ! tenez, tout à l'heure encore, il n'y a pas dix minutes, j'étais dans une inquiétude ! ...

Paola

Pourquoi ça ?

Sparadrap

J'avais perdu ses traces ...

Paola

Et vous les avez retrouvées ?

Sparadrap

Heureusement. Ici même ...

Paola

Ici même ! ah ! tout s'éclaircit ! ... ainsi vous n'étiez pas loin l'un de l'autre ...

Sparadrap

Je l'avais sous la main ...

Paola

(a part) Enfin j'ai retrouvé mon père ! (haut) ah ! vous ne sauriez croire à quel point je m'intéresse à l'histoire de ce père et de son enfant. Ah ! je vois d'ici ce tableau de famille ! d'un côté le noble facies d'un prince dans la force de l'âge

Sparadrap

De l'autre une tête blonde pleine de grâce

Paola modeste

Oh ! monsieur !

Sparadrap

Brillante de jeunesse ...

Paola

Seize ans au plus ...

Sparadrap

Seize ans au plus ... ça se lit sur ses traits

Paola

Comme vous voudrez ! ...

Sparadrap

La lèvre à peine ombragée d'un léger duvet ...

Paola

C'est exact ...

Sparadrap (apercevant Raphaël)

Ah ! le voilà justement ...

Paola

Hein ! qui, lui !

\_\_\_\_\_ Scène 12e \_\_\_\_\_

Les mêmes. Raphaël

Raphaël (sortant de la baraque)

Ah ! je l'ai vue ! quelle est jolie ! ...

Sparadrap

Hein ! qui, elle ? ...

Raphaël

La princesse de Trébizonde ...

Sparadrap

Mais, prince ...

Paola

Le prince ! ... c'est lui ! ... mon père ... (elle n'achève pas) Non, c'est invraisemblable, dans une race princière ...

Raphaël

Si vous saviez combien elle est jolie ! adorable ! on la dirait vivante !

Sparadrap à Raphaël

Voyons, calmez-vous ! ... rentrons au chateau ! (à part) son exaltation m'effraye ...

Raphaël

Oh ! revenez la voir avec moi !

Sparadrap

Une autre fois ! ... partons

Paola

Mais cet enfant dont vous parliez ?

Sparadrap

Eh bien ! c'est lui ! ...

Paola

Mais non, c'est moi !

Sparadrap

Allons donc ! qu'est-ce qu'il lui prend à cette femme sauvage ? ...

Paola

Femme sauvage ! manant !

Sparadrap entraînant Raphaël

Partons, prince, partons

Paola

Il a beau dire ! il s'est trahi ! il y a quelque chose, je crois que j'ai soulevé un coin du voile ...

\_\_\_\_\_ Scène 13e \_\_\_\_\_

(Le public sort de la baraque de Cabriolo)

Le public

Ah ! ce spectacle était charmant !  
Pour les deux sous que l'on dépense  
On ne voit rien de mieux, je pense  
Nous en avons pour notre argent

Zanetta (à part)

Ah ! ce jeune homme était charmant  
Qu'il a bon air, que d'éloquence !  
Il me troublait par sa présence  
Tant il me fixait gentiment

Ensemble

Cabriolo, Trémolini, Régina

Ah ! nous avons pas mal d'argent  
On pourra se mettre en dépense !  
Nous allons bien souper, je pense  
On se nourrira grassement

Paola

Un prince qui cherche un enfant  
C'est bien mon affaire je pense  
Mais avec de la patience  
Je le trouverai promptement

(La foule circule les saltimbanques entourent Zanetta qui s'apprête à compter la recette sur la grosse caisse)

Cabriolo

Maintenant, examinons  
Si la recette est en hausse

Trémolini

Faisons la caisse et comptons  
La petite sur la grosse

Zanetta comptant

Deux, trois, quatre, cinq et deux, sept  
Onze ! douze ! quinze francs net !

Tous

Quinze francs ?

Zanetta

Oui, plus un billet

Cabriolo

De banque ?

Zanetta

Non, de loterie !

Cabriolo (l'examinant)

Treize cent treize ! c'est fatal !  
La mauvaise plaisanterie !  
Nous payer avec ça, c'est mal !  
(Il va pour déchirer le billet, Zanetta l'arrête)

Zanetta

Papa, c'est celle d'en face  
Dont le tirage a lieu ce soir

Cabriolo

Et que voulez-vous que j'en fasse

Paola

Un castel à gagner ... faut voir

Cabriolo

Si je connaissais le vaurien  
Qui nous a floués de la sorte ...

Tous

Nous ne savons, c'est à la porte

Zanetta (à part)

Moi je sais qui, ne disons rien

\_\_\_\_\_ Scène 14e \_\_\_\_\_

Les mêmes, le Directeur de la loterie

Roulement de tambour, le directeur et les gens de la loterie reparaissent, le

Le directeur de la loterie

Voici le moment solennel !

On va tirer la loterie

Sous le regard officiel

Du magistrat qui vous marie

Ainsi donc pas de tricherie

Voici le moment solennel !

(Le directeur rentre avec ses hommes)

Tous

(les billets ouverts à la main)

Plus un mot ! chut ! silence !

Quel sera le gagnant

Mon cœur bat d'espérance

Quel émoi ! c'est poignant !

Cabriolo

Ah ! vraiment si je gagnais

Comme un bossu j'en rirais

Tous

Chut ! plus un mot etc.

Etc.

Le directeur

Messieurs, le n° qui a gagné le fameux chateau est le n° 1313

(Roulement à l'intérieur de la baraque de loterie, on voit paraître sur un transparent le n° 1313 et on entend un cri de tout le monde:

Treize cent treize ! ...

Ensemble

Cabriolo

Treize cent treize !

Vite ma chaise !

Treize cent treize !

Je n'y vois pas ...

Treize cent treize

J'en tremble d'aise

Treize cent treize

Ah ! je m'en vas

(Il tombe sur son siège)

Le public

Treize cent treize

Chance mauvaise

Treize cent treize

Le saltimbanques

Treize cent treize

Vivent les treize

Treize cent treize

Je ne l'ai pas

Treize cent treize

Ce double treize

Treize cent treize

M'allait hélas !

Je ne l'ai pas

Treize cent treize

Tout à notre aise

Vivent les treize

Plus de tracas !!

Cabriolo

Ce billet épargné

Je l'avais dédaigné

Et par lui j'ai gagné

J'ai gagné, j'ai gagné

Les saltimbanques

Ah ! tout va changer

Quel délire

Comme on va manger

Boire et rire

Pareil coup du sort

Est unique

On se frotte à tort

On s'y pique

Cabriolo

Enfin nous vivrons de nos rentes

J'aurai des habits de velours

Avec des gilets amarantes

Et du linge blanc tous les jours !

Reprise de l'ensemble

Ah ! tout va changer

Etc. etc.

Zanetta

Je pourrai, dans chaque étalage

Choisir un objet favori

Et ce qui me plaît davantage

Je pourrai choisir mon mari

Régina

Voitures ! cheveux, ventre à terre

Loge au théâtre chaque soir

Je ferai tout ce qu'on peut faire

Je verrai tout ce qu'on peut voir

Paola

Je pourrai sonder le mystère

Dont fut entouré mon berceau

Et je veux retrouver un père

Fut-il enrhumé du cerveau !!!

Reprise de l'ensemble

Ah ! tout va changer ...

Etc. etc.

Trémolini entré dans la baraque ensort avec son paquet au bout d'un baton)

Trémolini

Adieu, patron, moi je vous quitte

Ma place à moi n'est plus ici, je sors

Cabriolo

Toi ? me quitter ?

Régina bas à son père

Retiens le vite

Paola de même

Oui, retiens-le, pour le flanquer dehors

Cabriolo bas à Paola

(Parlé) Allons donc, jamais il ne nous a été plus utile ! (haut à Trémolini) Me quitter, toi, avec qui j'ai toujours tout partagé en frères, reste, ami, nous partagerons encore tu seras mon domestique

Régina

Notre intendant !

Trémolini

Quoi ! intendant ? mon rêve ! (il lance son paquet et se jette dans les bras de Cabriolo)

Reprise du Chœur

Les saltimbanques

Ah ! tout va changer

Etc. etc.

le public

Ah ! faut exiger ...

Etc. etc.

Les fanfares recommencent et les gens de la loterie circulent avec des perches au haut desquelles sont des lanternes le n° 1313 en chiffres de diverses couleurs.

## Personnages

## Acteurs

Cabriolo \_\_\_\_\_

Paola \_\_\_\_\_

Zanetta \_\_\_\_\_

Regina \_\_\_\_\_

Le Prince Casimir \_\_\_\_\_

Raphaël \_\_\_\_\_

Sparadrap \_\_\_\_\_

Tremolini \_\_\_\_\_

Une terrasse devant un château seigneurial

Acte 2e

\_\_\_\_\_ Scène 1e \_\_\_\_\_

Cabriolo, Paola, Zanetta, Regina, Tremolini

Cabriolo et les trois femmes sont à table. Ils paraissent à demi endormis. A gauche Tremolini est étendu dans un grand fauteuil. On entend au loin des fanfares de chasse. A un moment le bruit se rapproche. Cabriolo se réveille en sursaut.

Cabriolo

Hein ? qu'est-ce qu'il y a ? qu'est-ce que vous dites ?

Regina

Nous ne disions rien

Zanetta

Pas un mot !

Cabriolo

A la bonne heure

Paola

Moi ... je somnolais ! Je rêvais que j'avais retrouvé mon père ... un prince dégommé qui n'avait pas le sous et qui me demandait une pension

Cabriolo

Ces vicissitudes ne sont pas sans exemple (Il regarde Régina qui s'étire en réprimant un baillement) Eh bien ! nous sommes là à nous regarder nous ne trouvons pas le plus petit mot pour rire

Regina

Ah ! dame ! on ne rit pas souvent ici

Cabriolo

Rien ne nous manque pourtant

Paola

La nourriture est abondante et distinguée. Des viandes rouges, du vin rouge, des choux rouges, des oeufs rouges

Cabriolo

Tout aux couleurs de mon blason ... C'est l'étiquette qui veut ça !

Paola, découpant

Malgré ça, tranchons le mot, on s'ennuie !

Zanetta

On ne reçoit jamais une visite !

Paola

On ne nous invite nulle part

Regina

Vous avez écrit dix sept fois au Prince Casimir votre illustre voisin. Il n'a pas daigné répondre

Cabriolo

(à part) Avais-tu affranchi les lettres au moins ?

Paola

C'est un prince absolu. Il ne doit pas être partisan de l'affranchissement

Cabriolo

C'est égal ! ça l'aura peut être vrai. Il paraît qu'il est d'un caractère rageur et grinchu, ni nous n'avions été recus chez lui cela nous aurait posé tout de suite (Il va pour se verser à boire) Tiens ! la bouteille est vide ! Ah ca ! ou est Tremolini mon intendant ?

Paola

On ne le trouve jamais à son poste cet animal là

Cabriolo

Paola ! je vous en prie ! Traitons avec plus de ménagements ce fidèle serviteur. Il a été dans le monde, domestique d'une grande maison, ce qui lui permet de nous initier aux mille détails de notre existence nouvelle

Regina

Il nous est indispensable !

Cabriolo

L'autre jour on sonnait à la grande porte ! Je lui demande s'il faut ouvrir il sourit. J'interprète ce sourire et j'ouvre. Quand il me crie: Ca ne se fait pas ! On n'ouvre jamais soi-même, j'ai vivement refermé la porte au nez du visiteur. Il n'est plus revenu ! mais au moins j'ai été convenable (Il veut de nouveau se verser à boire, la bouteille est vide) Tremolini !

Paola et Regina

Tremolini. (Tremolini se reveille et se redresse sur son fauteuil sans se montrer encore)

Cabriolo

Il ne viendra pas ! galopin ! polisson ! drole !

Tremolini

(paraissant tranquillement) Qu'est-ce qu'il y a donc ?

Cabriolo

(à part) pourvu qu'il n'ait pas entendu ! (haut) mon bon Tremolini voilà une heure que nous t'appelons !

Tremolini

C'est bien ce qui me semblait

Paola

Alors pourquoi ne pas venir ?

Tremolini

Dans le monde on n'appelle ses gens ! On les timbre

Cabriolo

C'est bon ! je m'en souviendrai !

Paola

Il n'y a rien à dire ?

Regina

C'est nous qui étions dans notre tort !

Cabriolo, à Tremolini

Je te demande bien pardon de t'avoir dérangé ! (Tremolini sort)

Paola

C'est comme cela à chaque instant ! sans ce garçon nous ne ferions que des boulettes (Cabriolo va de nouveau pour se verser à boire puis se ravise et frappe sur un timbre)

Tremolini

(reparaissant) Son Excellence a sonné ?

Cabriolo

Oui ! mon excellence a sonné ! mais pourquoi ai-je sonné ? ah ! donne-nous du vin ! (Il tend son verre voyant Tremolini qui boit à même la bouteille) ah ! ça, qu'est-ce que tu fais ?

Tremoli

Comme échanton je dois goûter tout ce que boit votre excellence

Cabriolo

C'est bon ! mais alors, goûte goutte à goutte. Tu bois tout ! c'est bête ça. Voyons pour moi du rôti.

Tremolini

Voilà (Il sert Regina) (la regardant) Quelle est belle ! comme elle mange avec grâce

Cabriolo

(qui tendait son assiette) Ah ! ça ! voyons ... ça va-t-il finir ?

Tremolini  
(emportant le plat) Si votre Excellence est fatiguée  
de mes services

Cabriolo  
Du tout ! je n'ai pas dit ça ! Je t'augmente au  
contraire ?

Tremolini  
Je n'ai pas d'appointments

Paola  
Tu as des égards ! On te traitera avec encore plus  
d'égards !

Cabriolo  
Redonne-moi de la purée

Tremolini  
(servant de nouveau Regina) Qu'elle a de grace

Cabriolo  
Tu ne m'entends pas ! à quoi penses-tu ?

Tremolini  
Toujours à la même chose. Je pense à vous  
redemander la main de votre fille Regina !

Paola  
Son aplomb m'étonne. Il vous dit de ces choses là  
sans balancer

Cabriolo  
Toi mon gendre ! jamais !

Tremolini  
Alors vous n'aurez pas de purée

Cabriolo  
Terrible alternative ! Tremolini ces façons là ne  
peuvent pas me convenir

Paola  
Si ça continue je te flanquerai à la porte

Cabriolo  
Certainement ! Comment fait un homme de mon  
rang quand il flanque à la porte un fidèle serviteur ?

Tremolini  
Il lui fait 3.000 livres de pension viagère

Cabriolo  
Il suffit ! je te garde !

Tremolini  
Comme vous voudrez ! ... je n'y tiens pas autrement  
... avec ça qu'on s'amuse ici ! ...

Zanetta  
Ah ! autrefois, on déjeunait moins !

Paola  
Il y a même des jours où l'on ne déjeunait pas du  
tout !

Regina  
Mais quand on déjeunait c'était plus gai

Cabriolo  
Silence ! c'est exactement ce que j'étais en train de  
me dire ?

#### Morceau d'Ensemble

Où sont nos folles parades ?  
Nos frusques de charlatans ?  
Où sont nos vieux camarades ?  
Où sont les neiges d'Antan ?

Cabriolo  
Ah ! ah ! Tenez, tenez messieurs  
Rien dans les mains, rien dans les poches

Tremolini  
Ah ! Tenez j'ai mieux  
A raconter que des bamboches  
(Il recoit un coup de pied)

Ensemble  
C'était le bon temps  
Le temps des calottes  
Apropos de bottes !  
Etions-nous ardents  
C'était le bon temps

Cabriolo  
Aujourd'hui, mélancoliques,  
Nous couchons dans de bons lits

Nous avons des domestiques  
Nous portons de vrais habits  
Mais plus de foule à qui dire à la porte  
De notre voix enrouée et si forte.  
« ah ! voyez ! voyez Messieurs  
« La bell'Princesse de Trébizonde !

Tremolini  
« Voyez, voyez ! voyez ses yeux !  
« Ell'vous fait d'l'œil le mieux du monde

Ensemble  
C'était le bon temps  
Etc.

Cabriolo  
Ouf ! j'ai soif !

Paola  
Et nous donc !

Cabriolo  
Un verre !

(Tremolini lui offre un verre sur une assiette)

Tremolini

Monsieur le Baron est servi

(Il prend l'assiette et la fait tourner sur une canne)

Paola, à Cabriolo

Autrefois vous saviez faire

Tourner cette assiette aussi

Ensemble faisant tourner les assiettes

Tourne, tourne, tourne

En rapide tourbillon

Tourne, tourne et puis séjourne

Comme un léger papillon !

Regina

Ah ! combien je suis charmée

De ces gais amusements

Vrai ! je me sens ranimée

Au souvenir du bon temps !

Zanetta

Le temps ou toujours en fête

Matin et soir nous chantions

Ou sans faire d'omlette

Parmi les oeufs nous dansions

Cabriolo, à Tremolini

Mais vraiment tu fais merveille

Tremolini

Vous, vous faites preuve là

D'une lourdeur sans pareille

Cabriolo

Mais non !

Tremolini

Mais si, voyez ça !

Voilà voilà

Reprise de l'Ensemble

Tourne, tourne, tourne

Etc

(On entend une fanfare au dehors)

Paola

Quelles sont ces fanfares ?

Cabriolo

Quelque hallali qu'on sonne

Paola

Vous dites ?

Cabriolo

J'ai dit: quelque hallali qu'on sonne

Zanetta

(qui est remontée à Regina) Ce doit être lui !

Regina

(bas à Zanetta) Qui donc ?

Zanetta

Le jeune homme au billet de loterie. Tu sais bien !

tout à l'heure ! avant le déjeuner, j'étais à la fenêtre

... il m'a aperçue et a poussé un grand cri. (on entend

du bruit)

Cabriolo

Ah ! ça ! quel est ce vacarme ?

Tremolini

Un chasseur a escaladé la haie

Paola

Notre haie ! ...

Tremolini

(regardant au fond) le voilà qui trépigne au milieu

des cloches à melon

Zanetta

(jetant un coup d'œil-bas à Regina) C'est lui ! Je ne

veux pas qu'il me voie ainsi ! j'ai mon projet ! (Elle

se sauve)

\_\_\_\_\_ Scène 2e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Raphaël

Raphaël

Costume de veneur. Cor de chasse en bandoulière-à

lui même-avec émotion.

Derrière cette fenêtre ! C'était elle ! je l'ai bien

reconnue ! mais n'ayons pas l'air !

Cabriolo

(se levant de table à demi) Mais monsieur ! ...

Raphaël

Pardon, monsieur ! ... l'avez-vous vu ?

Cabriolo

Qui ?

Paola

Quoi ?

Raphaël

Le daim ? ...

Tous

Le daim ? ...

Raphaël

Il est passé par là, peut être, ne vous dérangez pas !

restez à table, je vous prie ! mille compliments

empressés. Je reviendrai ! ... (Il sort en traversant le

théâtre et en sonnant du cor)



Cabriolo  
Singulier jeune homme !

Paola  
Il est très gentil

\_\_\_\_\_ Scène 3e \_\_\_\_\_

Les mêmes (moins Raphaël) Sparadrap

Sparadrap  
(Il est en veneur avec un cor de chasse, il s'essuie le front, se laisse tomber sur un siège, puis sur un autre, se relève et aperçoit Cabriolo) Pardon ! ...

Cabriolo  
D'où sort-il celui-là ?

Sparadrap  
Vous n'auriez pas vu ? ...

Paola  
Un daim ? ...

Sparadrap  
Non ... un jeune homme très bien, mon élève ...

Regina  
Qui courait après un daim ?

Sparadrap  
C'est cela même !

Cabriolo  
Il vient de passer ...

Paola  
Il a pris cette allée

Sparadrap  
Parfait ! ne vous dérangez pas ! restez à table je vous prie, mille compliments empressés, je reviendrai ...  
(il passe en sonnant du cor)

Cabriolo  
Etrange ! ... Etrange Tremolini ! Est-ce que ces choses là arrivent souvent dans le grand monde ?

Tremolini  
Rarement, mais enfin ... du Prince

Voix au dehors  
Corbleu ! Ventrebleu ! corne de biche !

Paola  
Encore un ! ...

\_\_\_\_\_ Scène 4e \_\_\_\_\_

Les mêmes, moins Sparadrap Le Prince

Le Prince  
(Costume de veneur avec un cor de chasse) Pardon !  
vous n'auriez pas vu le précepteur de mon fils ... un homme entre deux âges ...

Cabriolo  
Qui courait après un jeune homme ?

Paola  
Lequel jeune homme courait après un daim !

Le Prince  
C'est cela même ! ...

Cabriolo  
Ils viennent de passer ...

Paola  
Ils ont pris cette allée

Le Prince  
Parfait ! ne vous dérangez pas ! restez à table, je vous prie ... mille compliments empressés, je reviendrai ... (Il passe en sonnant du cor)

\_\_\_\_\_ Scène 5e \_\_\_\_\_

Les mêmes, moins le Prince puis chasseurs

Cabriolo  
Celui-là est très bien ...

Paola  
Un air affable et distingué ... Où ai-je vu cette tête là ?

Regina  
Papa, en voilà encore d'autres !

(Les chasseurs entrent et se rangent au fond)

Cabriolo  
Ce sont des chasseurs ... Je parie qu'ils vont nous chanter quelque chose

Paola  
C'est bien connu ... toutes les fois qu'il entre des chasseurs dans une pièce ils ne chassent jamais et ils chantent toujours

Chœur des Chasseurs

\_\_\_\_\_

Au bois on chasse ! au bois on chasse !  
D'un cerf dix cors on tient la trace  
Au bois on chasse ! au bois on chasse !  
Tayant ! Tayant nos chiens sont tous de race  
Le cerf sera forcé bientôt  
Tayant ! tayant ! tayant !  
On chasse, au bois, on chasse !

(Un des piqueurs s'avance vers Cabriolo)

Paola, l'arrêtant du geste

Attendez ! ... je sais ce que vous allez nous demander ...

Cabriolo

Si nous n'aurions pas vu un vieux encore vert ?

Paola

Qui courait après un homme entre deux âges ? ...

Regina

Qui courait après un jeune homme ?

Tremolini

Qui courait après un daim ?

Cabriolo

Ils viennent de passer !

Regina

Ils ont pris cette allée !

Tremolini

Nous ne nous dérangeons pas ...

Paola

Nous restons à table ...

Cabriolo

Mille compliments empressés

Le piqueur salue, les chasseurs se retirent en courant tous les uns après les autres.

\_\_\_\_\_ Scène 6e \_\_\_\_\_

Cabriolo, Paola, Regina, Tremolini

Paola, regardant

Il va peut être en venir d'autres

Regina

Mais papa, qu'est-ce que ça veut dire ?

Cabriolo

Je ne sais pas, voyons Tremolini, quand un baron est à table et qu'il lui passe du monde dans sa salle à manger qu'est-ce que ça veut dire ?

Tremolini

Ca veut dire qu'on lui rend des visites

Paola

C'est juste ! Enfin on nous rend des visites

Cabriolo, ravi

Et tu es sur que ce sont des gens du monde

Tremolini

De la meilleure compagnie, ça se voit tout de suite rien qu'à la manière dont ils sonnent

Paola

Mais ils sont entrés sans sonner !

Tremolini

Dont ils sonnent du cor

Cabriolo

C'est évident ce sont des Princes pour le moins

Paola

Quel honneur ! mais alors mon frère, loin de protester contre le passage des princes il faut les recevoir à bras ouverts ! Je m'en charge ! vous allez voir

Cabriolo

Pas de manifestations excessives (à part) J'ai toujours qu'elle n'arrive sur des échassés !

Paola

Je m'en vais faire un bout de toilette

Cabriolo

Les voilà qui reviennent

Paola

Enlevons tout cela !

Cabriolo

Déménageons vite ... (Ils enlèvent tout ce qui est sur la table. Paola finit par relever la nappe par les 4 coins et l'emporte avec un reste de vaisselle)

\_\_\_\_\_ Scène 7e \_\_\_\_\_

Le Prince, Sparadrap

Le Prince

Tonnerres et volcans ! Qu'est-ce que c'est que cette réception la ... (Il fait le moulinet avec sa canne)

Sparadrap

Ce sont sans doute les domestiques qui rangent la vaisselle !

Le Prince

Salpêtre et pétrole ! Si je pouvais supposer que l'on eut voulu me manquer de respect ! ... je leur casserais sur le dos ma canne, la vingt septième (Il fait le moulinet)

Sparadrap

Je sais, Prince que vous en avez déjà rompu vingt six sur des dos divers et que vous en conservez les morceaux comme un témoignage de l'énergie de votre caractère

Le Prince

Je suis comme ça, moi ! ...

Sparadrap

Oh ! vous êtes bien conservé ! ...

Le Prince

Conservé ! quoi ! ... Qu'est-ce que ça veut dire ...  
Est-ce une façon de me dire que je suis ganache ou  
podagre ?

Sparadrap

Jamais, Prince !

Le Prince

A la bonne heure ! ... Je n'admets pas de pareilles  
imputations

Couplets

-----

1-

On prétend que je me maquille  
Et que je me teins comme un vieux  
Je voudrais savoir qui babille  
De la sorte ! Il verrait, le gueux ! ...  
Pour briller d'un éclat qui dure,  
J'en appelle à tous les guerriers,  
On n'a pas besoin de peinture  
Quand on est couvert de lauriers.  
Que je sois comme Prince  
Ou comme Général  
Trop obèse ou trop mince  
Cela m'est bien égal  
Mais que je sois comme homme  
Raillé sur mon maintien  
Corbleu ! comme homme, en somme,  
Je suis très bien ! très bien !

2-

On dit que j'ai des rhumatismes  
Qu'autrefois, aimable vaurien  
J'ai causé trop de fanatismes  
Pour n'être pas un propre à rien !  
Quand je me sens d'ardeur soudaine  
Pris encore à chaque printemps  
Dire que j'ai la soixantaine  
C'est pas vrai ! ... j'ai trois fois vingt ans  
Que je sois comme Prince  
Ete.

I

Me maquillé-je comme on dit !  
Comme on ose le dire ?  
Me teigné-je comme on l'écrit  
Comme on ose l'écrire.  
Si je tenais le polisson  
Qui de tout ça cancanne  
Corbleu ! la drôle de leçon  
Que lui j'flanquerais ma canne !  
Au Canaries ...  
Au Canada ...

Aux Colonies

Et caetera,  
J'en ai cassé  
Dans mes colères  
Partout naguere  
Ou j'ai passé  
Mais comme en masse  
On m'en donna  
Autant j'en casse  
Autant y en a !  
D'ou je conclus  
Sans m'interrompre  
Que j'en puis rompre  
Une de plus !

II

Qu'il se montre donc le crétin  
Qui raille ma houssine  
Qui prétend que j'ai l'air hautain  
Et que je le badine !  
Que les gagetiers corrompus  
Qui raillent mon organe  
Ecrivent qu'à batons rompus  
Je parle à coup de canne  
Aux Canaries  
Au Canada  
Etc.

Sparadrap

Vous êtes bien connu Prince ! Une nature de fer et  
de feu

Le Prince

Tu l'as dit. C'est même ce qui me fait me méfier de  
mon fils. mon fils ! tout mon portrait, la grâce, le  
parfum, le charme ! ah ! avec cet enfant l'énergie de  
mon caractère. Il fait de moi tout ce qu'il veut

Sparadrap

Oui, je sais ! ... et quand vous n'êtes pas content de  
lui, c'est sur mon dos que vous cassez votre canne.

Le Prince

Eh bien ! c'est la théorie de la responsabilité Je te  
traite comme un ~~Ministre~~ Conseiller

Sparadrap

Vous êtes bien bon !

Le Prince

Je le sais ! mais revenons à mon fils ... la grâce ... le  
charme, le parfum ... depuis quelque temps sa  
conduite m'inquiète, et l'escapade d'aujourd'hui  
n'est pas faite pour me rassurer ! Brunes ! blondes et  
rousses ! ... Quand je pense à toutes les folies de ma  
jeunesse, je ne puis m'empêcher de me dire que si  
mon fils ne ressemble j'aurai bien de la peine à lui  
faire faire le mariage que je projette.

Sparadrap

Vous étiez un grand séducteur

Le Prince

(faisant le moulinet) Ça ne te regarde pas ! ... Est-ce que tu crois que je vais te faire des confidences, te raconter que mes fredaines ont été jusqu'à une mésalliance un mariage de la main gauche ! coté du cœur ! ...

Sparadrap

Mais Prince !

Le Prince

Cessez ! il y a des choses que tu ne peux pas comprendre ton intelligence est bornée ... C'est précisément pour cela que je t'ai confié l'éducation de mon fils .... le parfum, le charme ... la grâce ... Mais j'ai bien peur que tu n'aies trompé ma confiance ! Tout à l'heure pendant que nous étions en chasse, j'ai entendu mon fils s'écrier: c'est elle ! ... puis à la première avenue il a bifurqué et s'est dirigé vers ce château.

Sparadrap

Il a dit: c'est elle ! ...

Le Prince

Il l'a dit ! à qui, à quoi peut se rapporter ce vocable que les grammairiens qualifie de pronom personnel féminin de la troisième personne ? Corne de biche ! Une troisième personne ! ... Y en aurait-il une entre nous.

Sparadrap

C'est impossible, Prince ! je réponds de la sagesse de mon élève ... c'est ce qu'on peut appeler une éducation réussie. J'y suis intéressé ... Quinze cents francs de rente et un bureau ! mon élève est digne de son père et rien qu'à le voir on devine d'où il est sorti ... C'est une perle.

Le Prince

D'où il est sorti ! une perle ! ... qu'est-ce que ça signifie ? Cela revient donc à dire que je suis une huître ...

Sparadrap

Jamais Prince !

Le Prince

A la bonne heure ! ... Du reste au prix ou sont ces mollusques la comparaison n'a plus rien de blessant mais tout cela ne m'explique pas comment il se fait que mon fils, en bifurquant se soit écrié: c'est elle !

Sparadrap

Nous allons le savoir, Prince, car je l'aperçois qui se dirige de ce côté.

\_\_\_\_\_ Scène 8e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Raphaël

Raphaël

(entrant vivement comme s'il cherchait quelqu'un)

C'est ... non ... ce n'est pas elle ! c'est papa.

Le Prince, à Sparadrap

Toujours cette préoccupation ! ... biaisons (haut) Eh bien ... mon fils ... vous paraissez inquiet ...

Raphaël

Oh ! oui papa.

Sparadrap

Pourquoi ?

Raphaël

Parce que je ne la retrouve pas

Le Prince, échangeant des regards louches avec

Sparadrap

La ... quoi

Raphaël

Elle ...

Le Prince

Elle ... qui ? ... quelque biche sans doute que vous avez aperçue dans la forêt ...

Raphaël

Oh ! non papa ! ...

Sparadrap

Ah ! j'y suis ... elle ... la piste de quelque sanglier sans doute.

Raphaël

Est-il bête ! ...

Le Prince, à Sparadrap

C'est bien fait ! ... vous n'avez que ce que vous méritez ...

Sparadrap

Mais enfin ...

Raphaël

Oh ! tenez ! j'aime autant tout vous dire car voilà trop long temps que j'ai cela sur le cœur.

Le Prince, regardant Sparadrap

Hum ! hum !

Sparadrap, inquiet

Mais enfin ...

Raphaël, avec âme

Ah ! elle est jolie ...

Le Prince

Mais qui ?

Raphaël  
La Princesse de Trébizonde !

Sparadrap  
Hein ?

Le Prince  
La Princesse de Trébizonde ! vous l'avez vue.

Raphaël  
Oui.

Sparadrap  
C'est impossible ! qui vous aurait mené.

Raphaël  
Vous même !

Le Prince  
Hein ? (à Sparadrap faisant un moulinet) Vous menez mon fils voir des Princesses.

Sparadrap, tremblant  
Prince, je puis vous jurer.

Le Prince  
Et où est-elle cette princesse ! ... Est-elle en Toscane, en Bavière, en Basse Bretagne ?

Raphaël  
Elle est en cire.

Le Prince et Sparadrap  
En cire ! ...

Raphaël  
Oui ... il y a six mois ... à la fête ... vous ne vous souvenez pas ? ... de ce grand cabinet de figures de cire ou je suis entré ...

Sparadrap  
C'était ça

Le Prince  
Ah ! bah !

Raphaël  
C'est là que je l'ai vue.

Couplets

\_\_\_\_\_

1  
Elle agitait son éventail  
Ouvrait des lèvres de corail  
Ses yeux d'émail  
Elle avait un charmant sourire  
On la faisait marcher et dire  
Bonjour, bonsoir  
Et puis s'asseoir

Papa ! que je voudrais l'avoir  
Ah ! j'en perdrai la tête (bis) hélas  
Si l'on ne me la donne pas

2  
Pour cette poupée à ressort  
J'aurais donné dans mes transports  
Tous vos trésors  
Elle est de grandeur naturelle !  
Elle chante ... avec ritournelle  
Oh ! non jamais  
Au grand jamais  
Papa je ne la casserai  
Oh j'en perdrai  
Etc.

Le Prince, contenant son envie de rire  
Une figure de cire ... c'était ...

Sparadrap, bas au Prince  
Eh bien qu'en dites-vous. Est-ce assez réussi ?

Raphaël  
Depuis ... je n'ai cessé de songer à ma belle princesse ... je l'ai cherchée partout impossible de la retrouver, impossible de découvrir le propriétaire ... tout avait disparu ... je désespérais quand tout à l'heure en passant devant ce chateau il m'a semblé reconnaître, immobile, derrière une fenêtre la même figure ... la même Princesse ... je me suis écrié.

Le Prince  
C'est elle !

Raphaël  
Juste ...

Sparadrap  
Et vous avez bifurqué.

Le Prince  
Tout s'explique ...

Raphaël  
Oh ! j'en suis certain ! c'était bien elle ! Elle est ici ! ... j'ai déjà cherché partout ! je chercherai encore jusqu'à ce que je la trouve ! Il me la faut ! Je la veux ! Je l'aurai (Il sort vivement)

\_\_\_\_\_ Scène 9e \_\_\_\_\_

Le Prince, Sparadrap

Le Prince, exalté  
Elle est ici ...

Sparadrap  
Elle est ici ! ...

Le Prince  
Quel bonheur ! ...

Sparadrap  
Quelle chance !

Le Prince, froidement  
Pourquoi ?

Sparadrap  
Je ne sais pas ! vous dites ? quel bonheur ! Je dis :  
quelle chance !

Le Prince  
Alors c'est uniquement pour paraître de mon avis !  
que les grands sont à plaindre. Tu ne doutes pas  
seulement de mon projet. Il faut acheter cette figure  
de cire

Sparadrap  
Dans quel but ?

Le Prince  
Ça ne te regarde pas ! ... Mais je vais te le dire tout  
de même. Cela empêchera mon fils de penser à autre  
chose. On la lui montrera deux fois par semaine et  
puis le dimanche. Il causera avec elle, elle ne lui  
répondra pas mon Dieu ! Il y a des passions  
sérieuses qui sont aussi bêtes que ça !

Sparadrap  
C'est un trait de génie ! ...

Le Prince  
Silence ! voici les maîtres du château. Il faut nous  
renseigner adroitement ! Je suis fin ...

\_\_\_\_\_ Scène 10e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Cabriolo, Paola, Regina

(Cabriolo, Paola et Regina sont vêtus de la façon la  
plus excentrique)

Cabriolo, apercevant le Prince et Sparadrap  
Les voilà ! ce sont eux !

Regina  
Il en manque un.

Paola  
Nous la retrouverons plus tard.

Cabriolo, saluant  
Donnez-vous donc la peine d'entrer ... on ne paie  
qu'en sort ... (Paola le pince l'interrompant)

Paola  
Nous sommes charmés, Messieurs de l'honneur de  
votre présence (à part) Où diable ai-je vu ces têtes là  
?

Le Prince, à Sparadrap  
Ils ont l'air très distingué ...

Sparadrap, bas au Prince  
Oui ... (regardant Paola) superbe femme j'ai comme  
un vague souvenir de l'avoir déjà entrevue.

Le Prince  
Vous êtes les maîtres du château ?

Cabriolo  
Oui mon cher monsieur ... (bas à Paola) Faut-il leur  
demander leur nom ?

Paola, à Cabriolo  
C'est inutile ! du moment qu'ils sont bien mis. Et  
puis quand on ne connaît pas les gens ! Ils n'auraient  
qu'à vous dire qu'ils s'appellent Cartouche et  
Mandrin ... ça jette un froid.

Le Prince  
Ce château a fort bonne mine.

Cabriolo  
Et nous aussi ! pas mal ! comme vous voyez ... (à  
Paola) Tremolini n'est pas là pour nous conseiller ?  
faut-il mettre des gants ? Dans un jardin ? ...

Paola, à Cabriolo  
Le vieux en a un.

Cabriolo  
Mettons en un aussi ! Mets un gant Regina.

Regina  
Oui papa !

Le Prince  
Voici ce que je voulais vous dire.

Cabriolo, l'arrêtant  
Un seul moment ! laissez-nous goûter votre dextre

Le Prince  
Hein ?

Sparadrap  
S'il vous plait ?

Paola  
Nous savons ce qu'exige la politesse !

Le Prince  
Drôles de gens ... je disais donc.

Cabriolo, se gantant  
Pardon ! Il n'y a plus que le petit doigt ! Là ! ça y  
est. Et toi aussi, Paola, ton petit doigt y est ? Je vous  
écoute ! ...

Le Prince, à part  
Il commence à m'impatisier (Il fait le moulinet)

Cabriolo, à Regina

Il a une canne ! va me chercher la mienne (Regina sort un moment et rapporte une canne)

Le Prince

Il y a longtemps que vous habitez ce chateau ?

Cabriolo

Quelque laps ! (à Paola) Faut-il les faire asseoir ?

Paola

Jamais dans un jardin !

Cabriolo

Bon c'est égal ! Tremolini me manque.

Le Prince

J'ai entendu dire qu'il avait été gagné à la loterie ...

Paola

Oh ! vous avez entendu dire ... (à Cabriolo)

Pourquoi nous demandent-ils cela.

Sparadrap

Par des saltimbanques

Le Prince

Chut ! pas des saltimbanques précisément

Cabriolo, à part

Hum ! hum ! (haut) Oui ... des gens de peu.

Paola

Des gens de rien !

Cabriolo

C'est à eux que nous l'avons acheté

Paola

Chacun à sa manie ! nous collectionnons des châteaux

Cabriolo

Quand il y en a un qui me plait v'lan ! je l'achète ...

Paola

Nous en avons beaucoup comme ça !

Regina

Mais mon père n'en habite qu'un à la fois ...

Cabriolo

Oui ... je ne vais guère ~~à la cour~~ dans le monde ... les affaires ont pris une tournure qui ne me convient pas ! nous vivons à l'écart nous sommes une famille de boudeurs

Paola

Au grand écart ! (Le Prince ôte son gant. Cabriolo Paola et Regina en font autant)

Sparadrap, à part

Ah ! la plus forte me plait beaucoup

Le Prince

Pour en revenir à ... Est-ce que les anciens propriétaires n'ont pas laissé quelques objets d'art des statues ...

Sparadrap

Des figures de cire.

Le Prince

Chut ! des figures de cire précisément ? ...

Cabriolo

Non ! non ! pas que je sache ? (à Paola) ces gens là viennent pour nous espionner.

Paola, bas

Détournons la conversation ... (haut) Voudriez-vous accepter quelque chose du sec ou du doux ?

Sparadrap

Volontiers

Le Prince

Chut ! ... Merci je n'ai besoin de rien ... Je serais curieux de visiter en détail votre domaine et ... si ce n'est pas indiscret ...

Cabriolo

Comment donc ! mais nous nous ferons un plaisir ... (à Paola) méfions-nous !

Paola, bas à Cabriolo

Il faut les éconduire poliment.

Cabriolo

Je vais vous éconduire ... (se reprenant) vous y conduire ! ...

Sparadrap, à Paola

Votre bras belle dame !

Le Prince, à part

Oh ! je réussirai ou sinon ... (Il fait un moulinet avec sa canne. Cabriolo le voyant en fait autant de son côté) Pourquoi fait-il ça ? Est-ce pour se moquer de moi ?

Cabriolo, bas à Regina

Cherche-moi Tremolini et dis lui de nous rejoindre. (Ils partent)

\_\_\_\_\_ Scène 11e \_\_\_\_\_

Regina puis Zanetta

Regina

Eh bien ! voilà de drôles de visiteurs ! enfin cela vaut mieux que rien ...

Zanetta, paraissant avec précaution. Elle porte sous un burnous un costume oriental.

Regina !

Regina  
C'est toi ! ...

Zanetta  
Tu es seule ?

Regina  
Oui ... mais pourquoi ce costume ?

Zanetta  
Il est ici !

Regina  
Qui donc ?

Zanetta  
Le jeune homme au billet, l'auteur de notre fortune ... Il se souvient de moi. Tout à l'heure il courait dans le jardin et s'écriait: Où es tu ma belle princesse de Trébizonde. C'est Raphaël qui te cherche ... qui t'adore ...

Regina  
Une princesse ...

Zanetta  
Bah ! il sera toujours temps de le détromper ...

Regina  
Je crois que le voilà.

Zanetta  
Tache de retenir les autres et de me laisser seule un moment avec lui, j'ai mon idée

Regina  
Justement on va visiter le château

Zanetta  
Bien va ! ...

\_\_\_\_\_ Scène 12e \_\_\_\_\_

Raphael Zanetta

Raphaël  
Je l'ai cherchée partout ! Je n'ai rien trouvé. (A ce moment il se retourne et aperçoit immobile sur son piédestal Zanetta qui vient d'y monter après avoir rejeté un manteau qui cachait son costume de Princesse de Trébizonde)  
Dieu ! c'est elle ! ... la voilà ! ... ah mon cœur ne me trompait pas ! ...

Duo

—

Raphaël

(apercevant Zanetta)

Ah ! grand Dieu ! c'est bien elle  
Un souvenir fidèle  
Me retraçait ses traits  
Je la revois plus belle  
Plus belle que jamais.  
Ici j'ai passé ! c'est étrange  
Elle n'était pourtant pas là  
Est-ce elle qui se dérange  
Ou mon esprit qui s'en va  
Ma belle figure de cire  
Toi que je cherchais tant de fois  
Toi pour qui toujours je soupire

Enfin, c'est toi, je te revois  
Mais là bas, j'en ai souvenance  
Elle remuait ! ... C'est je pense  
~~Qu'il est peut être un ressort à toucher~~  
~~Pour le trouver il faut chercher~~  
~~(Il touche Zanetta qui tressaille)~~  
C'est bien cela, je crois elle remue  
(Zanetta descend lentement)  
Quel prodige ! combien mon âme en est émue  
De moi je la vois s'approcher.

2.  
Parle moi, merveilleux joujou  
Cher bijou

Zanetta, les yeux fixes  
Toute femme tant qu'on voudra  
Parlera

Raphaël  
Quel front pur, et quels longs cheveux  
Quels beaux yeux

Zanetta  
Rien de cela, n'est naturel  
Raphaël

Raphaël  
Quoi ! ce petit être mignon  
Sait mon nom

(Il lui prend la main)

Zanetta, la retirant  
Ah ! monsieur, voyez s'il vous plait  
Plus discret

Raphaël  
(lui mettant la main sur le cœur)  
Mais pour moi quel trouble charmant  
Ici je suis un mouvement

Zanetta  
Mais vous vous oubliez je crois  
Laissez-moi, ah ! laissez-moi  
Un peu plus loin retirez-vous



Raphaël

Mes jours, je veux les passer tous  
A vos genoux

(Il lui prend la main)

Zanetta

Mais monsieur qu'est-ce que vous faites ?  
Vraiment vous me serrez trop fort

Raphaël

Vous n'êtes pas, ce que vous êtes  
Vous êtes ... ah ! quel doux transport

Zanetta

Ah ! laissez-moi, ces façons indiscreètes  
Vont déranger quelque ressort  
2  
Pour vous, je ne suis qu'un bijou  
Qu'un joujou

Raphaël

Oh ! je suis là, d'un pareil jeu  
C'est trop peu

Zanetta

Vos yeux sont près de mes yeux  
Curieux ? ...

Raphaël

Mon cher trésor, c'est pour pouvoir  
Mieux te voir

Zanetta, le repoussant

Voyons, quitterez-vous enfin  
Cette main

Raphaël

Cher ange, il faut me la laisser  
Embrasser

Zanetta

Non, laissez-moi mon Raphaël  
Rien de cela n'est naturel

Raphaël

Qu'importe de toi je suis fou  
Cher joujou, mon cher joujou  
Ah ! parle parle moi d'amour  
Que ta voix librement s'exprime

Zanetta

Non, je ne puis, le ressort qui m'anime  
Vient d'achever son dernier tour  
(Elle devient peu à peu immobile)

Raphaël

Ah ! daigne encore m'écouter

Zanetta

Le mouvement va s'arrêter  
Moi je suis de cire

Vous le voyez bien  
De ce qu'on peut dire  
Je n'entends plus rien  
Aveugle et muette  
Tel est mon destin  
Je vous le répète  
Car c'est bien certain  
Moi je suis de cire  
Etc.

Raphaël

Oui devant moi je la vois immobile  
Sa main est inerte et débile  
Ses yeux étincelants ont perdu leurs clartés  
O douleur je n'ai plus qu'à mourir  
(Il va pour sortir)

Zanetta

Arrêtez  
(Il revient précipitamment)  
Eh bien je suis femme  
Ô moment bien doux  
Mon cœur et mon âme  
Se donnent à vous  
Et dans ce délire  
D'un amour profond  
Déjà c'est la cire  
La cire qui fond

Ensemble

A toi ma vie, et pour toujours  
Que toujours durant nos amours  
Tant que vous verrez la lumière  
Et tant que l'eau de la rivière  
Suivra son cours

Zanetta

Voici mon père !

Raphaël

Le mien aussi !

Zanetta

Il ne faut pas que l'on me voie, je vous expliquerai  
tout. Elle part, Raphaël la suit un moment. Elle lui  
parle bas, puis disparaît.  
(On entend le bruit d'une querelle)

\_\_\_\_\_ Scène 14e \_\_\_\_\_

Le Prince, Cabriolo, Tremolini, Sparadrap, Paola,  
Regina, puis Raphaël

(Le Prince arrive avec sa canne cassée)

Le Prince

Eh bien ! non ! je ne m'en irai pas je veux tout voir

Cabriolo

Vous en avez assez vu ! à la fin vous m'impatientez ! ...

Paola  
On ne vient pas comme ça casser sa canne chez des gens comme il faut ...

Sparadrap, se frottant le dos  
Vous êtes bien bonne

Cabriolo  
Et malgré tout le vif désir que j'ai de recevoir des visites ... je vous ordonne de sortir

Le Prince  
Jamais ! ...

Cabriolo  
C'est trop fort ! ... Vous ne savez pas à qui vous avez affaire ...

Le Prince  
Ni vous non plus

Cabriolo  
Je suis le baron Cabriolo della Cascatella  
(il se pose en alcide)

Paola  
Et moi la baronne idem ! (Elle se pose en femme forte)

Tremolini  
Et moi je suis l'intendant (Il prend aussi une attitude)

Le Prince  
Et moi je suis le Prince Casimir

Tous  
Hein ? Dieu ! quoi ! ...

Final

Ensemble

<u>Cabriolo</u>	<u>Tous</u>
Quelle boulette	Grâce parfaite
Hélas j'ai faite	Mine coquette
J'en perds la tête	Et noble tête
Quel assomoir	Tel la voilà
Jetraire en rustre	Quel air affable
Un prince illustre	Bon, agréable
Ceci ce frustre	Qu'il est aimable
De tout espoir	Ce prince là

Cabriolo  
Ma soeur ! mes filles ! tout le monde  
Honneur au prince ! allons chaud ! chaud !  
Qu'on se remue et me seconde  
Pour le recevoir comme il faut

(Zanetta arrive dans son premier costume)

Le Prince  
Point de façons

Cabriolo  
Si fait, Altesse  
Mon Dieu ! que n'ai-je des canons

Tremolini, bas  
Mais nous avons la grosse caisse

Cabriolo  
Va partout des fleurs, des festons

Raphaël  
Calmez-vous ! vous allez vous faire  
Du mal

Cabriolo  
Mon altesse ! au contraire

(On entend 3 coups de grosse caisse, les paysans arrivent avec des bouquets, les veneurs sonnent une fanfare)

Chœur  
——  
Le canon tonne  
Le cor résonne  
Quels doux concerts  
S'élèvent dans les airs

Cabriolo  
Ah ! parlez prince

Paola  
Que désire votre altesse ?

Cabriolo  
Tout est à vous  
Moi, les miens

Paola  
Eux

Tremolini  
Elles !

Regina  
Lui !

Zanetta  
Nous

Raphaël  
Oh ! mais vraiment c'est du délire

Le Prince  
Cher hôte vous êtes trop bon

Cabriolo

Non !

Regina

Non !

Zanetta

Non !

Tremolini

Non ! non !

Paola

Allons que votre altesse ordonne

Cabriolo

Disposez de notre personne

Le Prince

Eh bien ! puisque vous le voulez  
On pretend que vous recelez  
Au fond de ce manoir antique  
Une collection unique

Cabriolo

Moi

Paola

Nous

Cabriolo

Que dit-il ?

Tremolini

C'en est fait !

Le Prince

Et j'ai même entendu dire  
Que c'était  
Un cabinet  
De figures de cire

Cabriolo

Des figures

Tremolini

De cire

Paola

Ici

Regina Zanetta

Quoi ? quel secret ?

Le Prince

Une entre autre célèbre au monde  
La princesse de Trébizonde

Tous

La princesse de Trébizonde  
Montrez la nous

Cabriolo, prenant son parti

C'est vrai ce sont des objets d'art  
Que je conserve à l'écart  
M'en séparer me serait bien penible

Raphaël

Eh ! mais la chose est très possible  
Sans vous en séparer

Cabriolo

Vraiment

Le Prince

Baron, je connais vos visées  
Et les satisfais à l'instant  
Dans mon palais j'ai des musées

Je vous en nomme l'intendant  
Venez votre famille et vous

Cabriolo

Si c'est ainsi tout est à vous

Tremolini, Paola, Zanetta, Regina

Dans son palais nous irons tous

Cabriolo

Ah ! tenez ! tenez ! messieurs vous allez voir  
maintenant la Princesse de Trébizonde merveille de  
la céroplastie, la seule articulée et médaillée

Tremolini

Avec la ronde qui l'accompagne paroles et musique,  
propriété de l'éditeur, les droits réservés pour la  
France et l'Etranger

Cabriolo

Et telle que Zanetta ma fille va l'exécuter à l'instant  
en l'honneur de votre présence. Chante la ronde à  
Monsieur

BalladeZanetta1.

Femme du grand Rhotomago  
La Princesse de Trébizonde  
Etait une bien belle blonde  
Et la ~~rose~~-perle du conjungo  
Elle cultivait les serins  
Pris à ses charmes souverains  
Mais ne dansait de Tandango  
Qu'avec le grand Rhotomago

2.

On raconte qu'au Kamtsahtka  
Un beau jour qu'il pleuvait à verse  
Le Roi de Siam, le Shah de Perse  
L'invitèrent pour la polka  
Mais pour éviter les faux pas  
Qui, quand il pleut ne manquent pas,  
La Princesse leur dit « Raca! »

Ca se passait au Kamtsahtka !

3

Les belles dames de Paris  
Ont voulu voir cette princesse  
Qui les épate encor sans cesse  
Ainsi que messieurs leurs maris  
Etant muette à volonté  
Et fidèle à perpétuité  
Elle a fait jeter les hauts cris  
Aux belles dames de Paris

Tous

Venez, venez, venez voir la princesse  
La Princesse  
La Princesse de Trébizonde  
Venez, venez, venez voir la Princesse  
Qu'on presse  
Qu'on se presse suivez le monde !

Cabriolo

Maintenant que l'on s'empresse  
D'aller chercher la Princesse

Tous

Mon bonheur est complet  
Oui bien complet  
Mon } rêve unique est satisfait  
Son }  
Tout favorise mon projet  
Ah ! quel beau jour  
J'irai donc }  
Ils iront } à la cour  
Ils viendront }

(On apporte les figures de cire)

Raphaël

Allons ! en route !

Tous

En route, en route !

Paola

Et quoi tout de suite

Raphaël

Sans doute !

Le Prince

En route ! En route !

Reprise, marche et défilé sur l'air de la ballade.

Fin

Acte 3e

Une salle du palais chez le prince Casimir. Au fond  
une galerie dans laquelle sont exposées les figures  
de cire. Attributs divers. Curiosités de toutes sortes.

\_\_\_\_\_ Scène 1e \_\_\_\_\_

Riccardi, Flaminio, Francesco, Finocchini, Brocoli,  
Pages.

Chœur des pages.

Ah ! quel ennui ! quel sot metier !  
Garder des figures de cire !  
A nos dépens comme on doit rire  
C'est un poste assez singulier !

Riccardi

Pas de repos !

Flaminio

Esclavage éternel !

Francesco

Et tout cela pourquoi, je vous en prie

Brocoli

C'est pour veiller dans cette galerie  
Sur ce bûnet de prince Raphaël

Couplets

I

Cet enfant manquait d'audace  
Mais voila qu'un beau matin  
Ce cœur, jusque là de glace  
Parut s'échauffer soudain  
Une princesse  
A son altesse  
Plaisait dit-on  
Pour tout de bon  
Mais cette belle  
Quelle était-elle  
Chacun voulait  
Voir son portrait  
Or, cette reine de beauté  
Qui s'en serait jamais douté ! ...  
Elle était de cire  
Ah ! vraiment il faut en rire  
Peut-être ils vivront longtemps  
Mais on ne peut pas prédire  
Qu'ils auront beaucoup d'enfants.

II

Ce modèle de sagesse  
Novice dans l'art d'aimer  
Avec sa belle princesse  
Chaque soir vient s'enfermer  
Quelle équipée  
D'une poupée  
Ce grand bûnet  
S'éprend tout net  
Vrai ! cette belle  
Sera fidèle  
Evidemment  
A son amant !  
Avec elle, pas de danger

Quelle puisse jamais changer !  
Elle est de cire ! ...  
Oh ! vraiment il faut en rire  
Peut-être ils vivront longtemps  
Mais on ne peut pas prédire  
Qu'ils auront beaucoup d'enfants.

Brocoli  
A-t-on jamais vu ! un grand garçon épris d'une  
figure de cire ! ...

Riccardi  
Vrai ! c'est humiliant de faire des rondes, d'être de  
planton pour favoriser de pareilles extravagances !

Flaminio  
Et pour empêcher qu'on ne dérange le prince  
Raphaël quand il vient contempler sa princesse de  
Trébizonde.

Francesco  
Autrefois nous avions du temps à nous ...

Finocchini  
Et nous savions l'employer !

Brocoli  
Que d'escapades !

Ricardi  
D'aubades !

Flaminio  
De sérénades !

Francesco  
Tout a changé depuis que le prince a amené cette  
bande d'étrangers venus on ne sait d'où ...

Riccardi  
Je crois bien le gros baron surtout en faveur.

Brocoli  
Je crois bien ! le prince adore jouer à l'écarté.

Finocchi  
Et toutes les fois qu'il joue avec le baron, il retourne  
le roi d'atout !

Flaminio  
Ça le flatte ! ...

Brocoli  
Et puis, ce sont ces gens-là qui possédaient la  
fameuse princesse !

Francesco  
Le premier amour du prince Raphaël.

Riccardi  
C'est trop bête !

Finocchini  
Quel pauvre innocent !

Flaminio  
Quel grand dadais ! ...

Brocoli  
Chut ! c'est lui !

\_\_\_\_\_ Scène 2e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Raphaël.

Raphaël  
(à part) Ah ! ah ! l'on se moque de moi, c'est bien !  
... (haut) bonjour, messieurs !

Les pages  
Salut, prince !

Brocoli bas  
Il n'a rien entendu !

Flaminio  
Vous venez faire votre visite comme à l'ordinaire.

Raphaël  
Oui, et ce soir je pourrai même rester plus  
longtemps.

Francesco avec ironie  
Ah ! tant mieux !

Raphaël  
Je vais vous dire: mon papa part.

Les pages (riant à part)  
ah ! ah ! ah ! son papa part !

Raphaël  
Il part pour la chasse aux flambeaux.

Finocchini  
Et pendant ce temps, vous serez libre d'admirer à  
votre aise votre chère princesse !

Raphaël  
Oh ! oui !

Brocoli railleux  
Il paraît que c'est bien amusant.

Raphaël  
Oh ! oui, elle est si gentille ...

Ricardi  
Vraiment !

Raphaël  
Ses regards sont si doux !

Francesco  
Et puis elle doit être d'un bien bon caractère.

Raphaël  
Oh ! oui !

Flaminio  
Et d'une fidélité à toute épreuve ...

Raphaël  
Oh ! oui ! et puis, tant de grâce dans son maintien,  
tant de charme dans sa voix !

Brocoli  
Pas possible !

Raphaël  
Voulez-vous la voir ?

Riccardi  
Merci, nous la connaissons.

Raphaël  
C'est égal, je veux vous la montrer.

Flaminio  
Vous êtes bien bon.

Raphaël  
Elle doit être là !

Finocchini  
C'est probable. (Raphaël frappe deux coups dans la main. On entend deux coups y répondre)

Les pages  
Hein ? (Zanetta paraît)

\_\_\_\_\_ Scène 3e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Zanetta.

Zanetta  
Oh ! vous n'êtes pas seul !

Raphaël  
Ne craignez rien ! (avec assurance) messieurs, je  
vous présente la princesse de Trébizonde.

Riccardi  
Est-ce bien vrai ?

Francesco  
Quoi ! c'est elle !

Fiamino  
Une vraie femme !

Raphaël  
Comment la trouvez-vous ?

Tous

Charmante ! ... adorable ! ...

Zanetta  
Merci, messieurs.

Brocoli  
Comment ! c'est pour qu'on ne trouble pas ces  
rendez-vous là que votre père nous fait faire faction !

Francesco  
Mais il ne se doute donc pas ...

Raphaël  
Il ne se doute de rien ! Et maintenant direz-vous  
encore que je suis un grand benet ?

Brocoli  
Oh ! monseigneur, pardon ...

Raphaël  
Bah ! je ne vous en veux pas, et pour vous le  
prouver, je vous invite au souper que je donne ce  
soir à ma chère Zanetta !

Tous  
Un souper !

Zanetta à Raphaël  
Il faut y renoncer ... je venais vous dire précisément  
que votre père doit partir cette nuit pour la chasse.

Raphaël  
Je le sais, et c'est pour cela ...

Zanetta  
Oui, mais c'est qu'il veut vous amener.

Raphaël  
Il ne m'emmènera pas.

Flaminio  
Vraiment !

Raphaël  
Il partira seul !

Zanetta  
Mais, quel moyen ...

Raphaël  
Des moyens ! oh ! je n'en manque pas.

Brocoli  
Il ne se doute de rien !

Raphaël  
L'amour donne des idées ... et puis, j'ai découvert  
dans un vieux coffre à papa toute une  
correspondance des mémoires écrits par je ne sais  
qui, où il n'est question que de galantes aventures,  
de bons tours à jouer aux vieux parents.

Zanetta

A merveille !

Raphaël

Soyez tranquilles. Ce soir nous souperons.

Francesco

Mais notre soirée ...

Raphaël

Eh ! bien ! puisque mon papa part.

Tous

C'est juste, son papa part.

Morceau d'ensemble

---

Zanetta et Raphaël

Quand un papa part

Les enfants s'amuse

Ensemble, à l'écart

Du bon temps ils usent

Quand un papa part !

Raphaël

Pendant la nuit discrète

Zanetta

Pendant la nuit discrète

Raphaël

Soupons en tête à tête.

Zanetta

Le soir, je n'ai pas faim !

Raphaël

Manger, n'importe guère

Zanetta

Que comptez-vous faire ?

Raphaël

Nous causerons ma chère

Zanetta

Je vous comprend enfin

C'est le but ordinaire

D'un souper fin

Raphaël

Pour nous liberté pleine

Et sans que rien nous gêne

Nous ferons tous les deux

Notre repas joyeux.

Car ... Quand un papa part

Les enfants etc. etc.

Raphaël

A minuit, sous votre fenêtre

J'irai vous appeler tout bas

Zanetta

Non, je ne puis rien vous promettre

Non ! pour ce soir, n'y comptez pas !

Raphaël

A mes vœux il faut se soumettre

D'où peut venir votre embarras.

Zanetta

Non, je ne puis vous le promettre

Pour ce soir n'y comptez pas !

Raphaël

Il faut venir aujourd'hui même

Est-ce que vous ne m'aimez plus ?

Zanetta

Mais si vraiment, moi je vous aime

Et sans combien coûte un refus.

Raphaël

Ô Zanetta, je vous supplie

Comblez mes vœux les plus ardents

Zanetta

Quand sa voix si tendre me prie

Je ne puis résister plus longtemps

Raphaël

Comblez mes vœux les plus ardents

Vous consentez !

Zanetta

Oui je consens !

Ensemble

Oui, livrons-nous à la folie

Sans redouter les grands parents

Raphaël, Zanetta ... les pages

Quand un papa part

Etc.

---

Riccardo

Méfiez-vous prince ! votre précepteur accourt par la

galerie du sud !

Francesco

Et votre auguste père grimpe quatre à quatre

l'escalier du nord !

Raphaël

Sauvons-nous ! ... à ce soir !

Zanetta

A ce soir ! (ils sortent)

\_\_\_\_\_ Scène 4e \_\_\_\_\_

Le prince. Sparadrap

Le prince  
Eh bien ?

Sparadrap  
Quoi ?

Le prince  
Où est-il ?

Sparadrap  
Qui ?

Le prince  
Mon fils ?

Sparadrap  
Je le cherchais ! ...

Le prince  
Posphore et poudre - coton ! qu'est-ce qu'il peut  
faire, ce garnement-là ... lui ! ... ta grâce, le charme  
...

Sparadrap  
On croit le tenir ... crac ! il est loin.

Le prince  
Sais-tu que si ça continue comme ça, j'aurai du mal  
à lui faire faire le mariage projeté ! ...

Sparadrap  
C'est ce que je me dis, prince, à chaque instant et ce  
qui m'inquiète à cause de mon bureau de tabac ! et  
tenez ... hier encore ...

Le prince  
Quoi ! hier ! que s'est-il passé ?

Sparadrap  
Vous savez avec quel soin je surveille mon élève, je  
monte dans sa chambre, il venait de se coucher. Il  
me demande de lui lire quelques chapitres de  
Plutarque, il n'y avait rien à dire ... je vais chercher  
le volume dans votre bibliothèque.

Le prince  
Assez ! je vais te dire le reste ... tu reviens, tu lis, ton  
élève l'écoute religieusement et au bout de deux  
heures, quand tu le crois endormi, tu t'aperçois que  
tu as fait la lecture à son traversin coiffé de son  
bonnet de nuit !

Sparadrap  
Juste ! mais comment savez vous ?

Le prince  
Ecoute ! il se passe en ce moment un fait étrange ...  
tu le sais ! dans mon temps, j'ai fait des fredaines ...  
eh bien ! depuis six semaines, sais-tu ce qui arrive ?

Sparadrap  
Je ne le sais pas, prince.

Le prince  
Je voudrais bien voir que tu le susses ! ce serait de  
l'espionnage, alors ! ... je dis: sais-tu; c'est une  
manière de dire: je sais que tu ne sais pas ... eh bien !  
ce que tu ne sais pas, je vais te le dire.

Sparadrap  
J'écoute !

Le prince  
J'y compte parbleu bien ! ... Il ne manquerait plus  
que tu allasses te promener au bois au moment où je  
t'honore d'une confidence ! ... Depuis six  
semaines, te dis-je, mon fils reproduit à la lettre  
toutes les farces que j'ai faites ! il paraît que c'est  
dans le sang !

Sparadrap  
Bizarre ! bizarre !

Le prince  
Cette figure de cire que je lui ai donnée il a voulu  
l'orner de bijoux ... à la rigueur, ça se comprend, j'ai  
payé les factures ... seulement tout a augmenté ! ...  
c'est plus cher que mon temps ! ... enfin ça ne fait  
rien ... sais-tu ce que j'ai appris

Sparadrap  
Parlez, prince ...

Le prince  
Je parlerai si je veux ... il a commandé pour cette  
nuit un souper fin ! ... que dis-tu de cette dinette  
inattendue ?

Sparadrap  
Je dis, prince, que je m'en étais aussi inquiété ... et je  
vous apportais même le menu que j'ai surpris ...  
homard ...

Le prince  
Attends ! je vais te dire ! ... crevettes, homard,  
artichauds à la poivrade, saucisson, truffes à la  
serviette, paté de foie gras ...

Sparadrap  
C'est exact ... comment savez-vous ?

Le prince  
Je l'aurais parié ! une des plus belles indigestions  
que j'ai eues ! ... toujours la voix du sang !

Sparadrap  
C'est phénoménal !

Le prince  
Ce n'est pas tout, il y a encore autre chose qui me  
tracasse !



Sparadrap  
Parlez ! prince ! ...

Le prince  
Je parlerai si je veux ... que penses-tu de ces étrangers, de ce baron que j'ai introduit à ma cour et nommé conservateur de mes ~~musées~~ archives ?

Sparadrap  
Il a une bien jolie manière de jouer à l'écarté.

Le prince  
C'est vrai, avec lui je suis toujours sûr de retourner le roi d'atout.

Sparadrap  
Après ça, il y a peut-être une manière de battre les cartes ...

Le prince  
Quoi ! est-ce que je triche, alors ?

Sparadrap  
Pouvez-vous supposer ...

Le prince  
Je puis supposer ce qui me plait, eh bien par moments, j'ai peur d'avoir accueilli des intrus !

Sparadrap à part  
Cachons-lui ce que j'en pense ! elle est si belle ! ô Paola !

Le prince  
Vois-tu, si on allait s'apercevoir que j'ai reçu à ma cour les premiers venus ! ... du reste, pour détourner les soupçons, j'ai pris un grand moyen ! je veux les combler de dignités ! ...

Sparadrap  
Excellente idée !

Le prince  
Je n'ai pas besoin de ton approbation ! je les ai fait mander auprès de moi ... mais d'abord, je veux retrouver mon fils !

Sparadrap  
Cherchons-le, prince.

\_\_\_\_\_ Scène 5e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Riccardi.

Le prince  
Quoi ? qu'est-ce que c'est ? qu'est-ce qu'il y a ?

Riccardi  
Prince, le Baron della Cascatella et sa famille se rendent à vos ordres.

Le prince  
C'est bien ! qu'ils m'attendent ici ! ils sont faits pour ça ! ... mais avant tout mon fils !

Sparadrap  
Oui, et mon bureau de tabac.

Le prince  
Quoi ? ... ton bureau de tabac ! ... des coups de canne ! (il sort en poussant Sparadrap)

Riccardi  
Entrez ! ... M. le baron, son altesse va venir (il sort)

\_\_\_\_\_ Scène 6e \_\_\_\_\_

Cabriolo, Paola, Régina, Zanetta, Trémolini.

Cabriolo  
Voilà !

Zanetta  
Je crois que le prince nous trouvera à son goût

Régina  
Nous sommes sur notre trente et un.

Paola  
Nous avons mis nos habits de parade.

Cabriolo  
Hein ! qu'est-ce que c'est ? qu'est-ce qui parle de parade ?

Trémolini  
Ce n'est pas moi ! ...

Cabriolo  
A la bonne heure (à Trémolini) eh bien ! qu'est-ce que vous dites ?

Trémolini  
Je lui parlais de mon amour.

Cabriolo  
Je m'en doutais bien.

Trémolini  
Et je viens pour la 27e fois vous demander la main de votre fille.

Cabriolo  
Comment ! tu me vois préoccupé d'une réception solennelle, et tu viens me jeter dans les jambes des détails de famille !

Régina  
Mais, papa ...

Cabriolo

Assez ! D'ailleurs, pour le moment tu m'es inutile, et je trouve étrange que tu viennes me demander quelque chose quand je n'ai pas besoin de toi.

Trémolini

Vous n'avez pas besoin de moi !

Paola

Pas le moins du monde ! ... nous avons acheté le manuel Roret du parfait courtisan il te remplace avantageusement.

Cabriolo

Et je n'aurai plus besoin de te donner ma fille.

Trémolini

Ah ! bah !

Cabriolo

Et pour commencer, voyons, ma soeur comment-il s'y prend quand on est reçu par un prince ? ...

Paola

C'est bien facile (elle prend le livre) Réception

Cabriolo

Tu vas voir.

Paola

Reception, voyez, cérémonie.

Cabriolo

Bon, tu vas voir.

Paola

Cérémonie, voyez, Réception ...

Zanetta et Régina

Tiens !

Paola

Ça peut durer longtemps comme ça, il paraît que l'article manque.

Cabriolo

Eh bien ! ... voyons, voyons, mon bon Tremolini ...

Trémolini

Eh bien ! quoi ?

Paola

Aide-nous un peu.

Trémolini

Vous avez votre manuel

Cabriolo

J'aime mieux être ton obligé ... voyons, qui a été dans le monde ... comment fait-on quand on reçoit un prince !

Tremolini

On fait trois pas en avant

Cabriolo

Bon.

Trémolini

Et puis quatre pas en arrière.

Paola

Bien, nous avançons ...

Trémolini

Et puis, l'on met son chapeau.

Cabriolo

Pourquoi ?

Paola

Oui, au fait, pourquoi ?

Tremolini

Afin de saluer le prince, si vous ne mettiez pas votre chapeau, comment feriez-vous pour l'ôter ?

Cabriolo

C'est juste ! maintenant, convenons des places que nous devons occuper, vous, ma soeur de ce côté.

Paola

Pourquoi me mettez-vous dans le coin ?

Cabriolo

Vous y serez très bien.

Paola

Si vous êtes honteux de moi, il faut le dire tout de suite.

Cabriolo

Mon Dieu ! ... elle a toujours peur qu'on ne la voie pas ... après tout, vous n'êtes pas imperceptible.

Paola

Je me mettrai où je veux ! je ne suis pas un enfant !

Cabriolo

Allons, calmons-nous, petite évaporée (à part) elle a toujours l'air de jouer de la grosse caisse (haut) Voyons, mes enfants, il faut être convenable avec tout le monde.

Paola

Bah ! vous avez beau dire, ces gens-la ne m'en imposent pas ... Voila-t-il pas un bon type que ce garçon qui ne pense qu'aux figures de cire.

Cabriolo

Ne blâmons pas cette passion bizarre. Elle est la source de notre fortune ! Entre un homme dont la bêtise me sert et un autre dont l'esprit me gêne, je n'hésiterai jamais.

Trémolini  
Ça, c'est une raison.

Cabriolo  
Quant à vous, Paola, devant le prince lui-même,  
vous n'avez pas l'air assez interloquée.

Paola  
C'est vrai ! il me semble toujours que j'ai vu cette  
tête là quelque part, mais où ? ...

Cabriolo  
Parbleu ! où l'on voit la tête d'un prince ? sur ses  
monnaies.

Paola  
Avec ça qu'on en voyait beaucoup de monnaie,  
autrefois !

Cabriolo  
Chut ! n'évoquons pas ces souvenirs ... voilà le  
prince ! ... vite à nos places ! ...

\_\_\_\_\_ Scène 7e \_\_\_\_\_

Les mêmes, le prince, Sparadrap, fonctionnaires.

Chœur:  
Voici monseigneur, qu'on se range  
Pour bien l'accueillir qu'on s'arrange  
Nous sommes de ceux qu'on dérange  
Pour plaire aux princes, qu'on se range

Sparadrap  
~~Poésie gouvernemental, les vers sont faibles mais les  
sentiments sont bons.~~

Le prince  
Je suis satisfait  
Et je daigne le dire  
Ce zèle me plait  
Et je daigne sourire  
Que voudriez-vous de plus ?  
Répondez, ô mes élus  
Répondez, fonctionnaires  
Ardents, mais sincères !  
Quand un prince est satisfait  
Tout est parfait  
Bonheur complet  
Quand un prince est satisfait  
Chaque sujet  
L'est !

Tous  
Vive le prince !

Le prince  
Assez ! ... (à Raphaël) saluez ces dames.

Raphaël  
Bonjour, bonjour.

Sparadrap  
Hein ! quelle éducation !

Le prince  
Oui, ça n'est pas mal ... mais c'est le souper que je  
ne peux pas digérer ... enfin ! continuons à être fin  
(haut) Baron de la Cascatella, approchez ! je suis  
content de vous Je ne sais pas ce que vous faites,  
l'autre n'en faisait pas davantage ... c'est bien,  
j'aime les traditions ... aussi, en récompense j'ai  
donné des ordres pour que vous fussiez décoré du  
notre.

Paola  
Votre décoration ! j'avais toujours rêvé ça !

Cabriolo  
Prince, c'est trop ! ma soeur, mes filles, dites avec  
moi ...

Tous les quatre  
Prince, c'est trop !

Le prince  
Assez ! (les 4 pages apportent un immense cordon  
jaune)

Cabriolo à part  
J'avais tout prévu excepté ça, voyons, vivement,  
comment fait un baron quand il est décoré.

Paola à Cabriolo  
Décoration, voyez: ordre de chevalerie ...

Cabriolo  
Allons, vivement !

Le prince  
Eh bien ! chevalier ! ... chevalier ! ... eh ! vous ! là  
bas ! puisque vous êtes décoré, c'est à vous que je  
parle ...

Cabriolo  
C'est juste ! pardon, prince !

Le prince  
Eh bien ! qu'est-ce que vous faites-là sans bouger ...

Cabriolo  
C'est l'émotion, prince, c'est l'émotion

Paola  
Ordre de chevalerie, voyez: décoration.

Cabriolo  
L'article manque.

Paola  
Il paraît que c'est toujours comme ça.

Cabriolo

Ah ! prince, ce soir est un beau jour ... et ...

Trémolini à part

Je le repince ! (à Cabriolo) voulez-vous que je vous tire de là ?

Cabriolo

Ah ! ma reconnaissance ...

Trémolini

Ce n'est pas ça ... la main de votre fille ...

Cabriolo à part

Quel embarras ! quand le prince attend ! quand les minutes sont des siècles ! ça va jeter un froid !

Le prince

A la fin, baron ...

Le Cabriolo

Voilà ! prince, voilà. (à Trémolini) Dis-moi vite, et la main de ma fille est à toi ...

Trémolini bas

On accepte et on se passe la décoration au cou.

Cabriolo

Enfin ! (Il se jette dans le cordon)

Sparadrap (embrassant Paola)

Ah ! ce moment s'est bien fait attendre !

Paola

Taisez-vous, imprudent !

Cabriolo

Ah ! ma famille et moi nous ne pouvons que repeter ...

Tous les quatre

Prince, c'est trop.

Le prince

Assez ! ... maintenant, messieurs ! en chasse à cheval, messieurs ! (à Raphaël) vous m'accompagnez, mon fils.

Raphaël (bas à Zanetta)

Ne craignez rien, je me suis arrangé pour rester.

Sparadrap (bas à Paola)

Ce soir ... nous pourrions être seuls ...

Paola

Taisez-vous, homme trop entreprenant.

Le prince à Sparadrap

Dis donc (à Cabriolo) vous aussi, vous n'êtes pas de trop ! ça me rappelle un jour où mon père voulait m'emmener à la campagne ... j'avais un rendez-vous

... je persuadai à mon père que j'avais un fort mal de dents, et je restai ... quel larceur j'étais ! ... (à Raphaël) eh bien ! quoi ! qu'est-ce, qu'y a-t-il ?

Raphaël

Mon père, je voulais vous dire que je ne pourrai vous accompagner !

Le prince

Et pourquoi ça ?

Raphaël

Je viens d'être pris d'une rage de dents !

Le prince

Oh ! c'est trop fort !

Raphaël

Oh ! oui, c'est trop fort !

Cabriolo

Est-ce une molaire, une canine, dites un mot, et sans douleur ...

Paola

Mon frère ! ...

Cabriolo

C'est juste, j'ai failli me trahir ...

Raphaël

Ah ! ça me lance ! ...

Le prince

Etrange, étrange !

Morceau d'ensemble

Le prince

D'où vient cette crise soudaine  
Et quel est ce nouveau détour ?  
Mon fils, la chose est bien certaine  
S'apprête à me jouer un tour.

Raphaël

Ah ! ah ! ah !

Zanetta et Sparadrap

Il a mal aux dents !

Raphaël

Il

Ah ! j'ai mal aux dents  
Hola ! ça me lance  
Le mal, par moments  
Cesse et recommence  
Ah ! quel triste état  
Papa, ça me bat  
Papa, ça me lance  
Ah ! je le sens  
Ce mal de dents  
Va me durer longtemps

—  
Tous

Quel mal de dents ?

Raphaël

II

Ah ! j'ai mal aux dents  
C'est une molaire  
Hélas ! quels tourments !  
Que peut-on y faire ?  
Ah ! quel triste état !  
Papa, ça me bat  
Ô douleur amère  
Ah ! je le sens  
Ce mal de dents  
Va me durer longtemps !

Tous

Quel mal de dents !

Zanetta

Prince, prenez cet élixir

Régina

Mettez ce coton dans l'oreille !

Paola

D'un foulard il faut vous couvrir

Tremolini

Cette recette est sans pareille

Cabriolo

Cette poudre va vous guérir

Tous

Ah ! ah !

Le Prince

Allons ! je pars seul, mais j'espère  
Que le mal ne doit pas durer.  
(à part) Ceci, je crois, cache un mystère  
Je saurai bien m'en assurer.

Tous

Bon voyage !

Le Prince

Messieurs, merci !  
Vous, Raphaël, restez ici !

Ensemble:

Trémolini à Régina

Il part ! le moment est propice  
L'un est malade, l'autre absent !  
Ce soir sans que rien nous trahisse  
Nous pourrions nous voir un moment.

Raphaël à Zanetta

Il part, le moment etc. etc.

Sparadrap à Paola

Il part, le moment etc. etc.

Tous à part

Ici le lieu du rendez-vous  
Ici ce soir retrouvons-nous.

Cabriolo à part

Cette circonstance m'inspire  
Un plan qui me remplit d'espoir  
Mes chères figures de cire  
Ce soir je pourrai vous revoir.

Le prince

Je vais partir car il est temps

Tous

Quel mal de dents !

—  
Tout le monde sort. Trémolini et Régina restent.

— Scène 8e —

Trémolini, Régina.

Trémolini

Eh bien ?

Régina

Eh bien ?

Trémolini

C'est fini, ton père a promis ...

Regina

Et tu comptes la dessus ? ... tu es encore naïf !

Trémolini

Mais dame ! ...

Regina

Comme si ça n'était pas déjà arrivé vingt fois ! ... on nous dit oui, et puis on nous dit non !

Trémolini

Ça, c'est vrai, ton père se comporte avec moi comme un vrai jongleur.

Régina

Il jonglait si bien, papa !

Trémolini

Oui, mais je suis las de faire servir mon cœur à ses exercices ...

Régina

A qui la faute ! ... depuis six mois tu n'es pas plus avancé qu'au premier jour ... ah ! si j'étais homme !

Trémolini

Alors il n'y a qu'un moyen d'en finir: je t'enlève ...

Régina

Un enlèvement ! peut-être bien !

Duetto

Ensemble

L'amour nous dit tout bas

En route !

Ce n'est que le premier pas

Qui coute.

Régina

Tout est possible quand on s'aime

Nous marcherions du même pas

Vers ce gai pays de Bohème

Qui pour nous avait tant d'appas

Faut-il ?

Trémolini

Ah ! ne me tente pas !

Régina

J'ai conservé par prévoyance

Ma tunique de taffetas

Qui par en haut si bas commence

Et finit si haut par en bas

Faut-il ?

Trémolini

Ah ! ne me tente pas !

Reprise:

L'amour nous le dit tout bas

Etc. etc. etc.

Trémolini

Soit ! je te promets la misère

Suis moi ! de tout tu manqueras

Les diamants seront de verre

Et les lapins seront des chats

Partons !

Régina

Ah ! ne me tente pas !

Trémolini

Tiens ! je t'aimerai comme quatre

Et pour égayer nos repas

J'irai même jusqu'à te battre

Puis après tu me le rendras

Partons !

Régina

Ah ! ne me tente pas !

Ensemble:

Oui, sans perdre un moment

Il faut que tout s'apprête

Pour cet enlèvement

Que rien ne nous arrête

Nous prendrons, sans façon

La poudre d'escampette

Et fouette ! fouette ! fouette !

Et fouette postillon !

Trémolini

C'est convenu ! nous partirons.

Régina

Quand ?

Trémolini

Cette nuit !

Régina

Où nous retrouverons-nous ?

Trémolini

Ici !

Régina

Je serai prête.

Trémolini

Moi, j'apporterai des provisions pour la route.

Régina

Ecoute, on vient.

Trémolini

C'est la ronde des pages ...

Régina

Ils ne faut pas qu'ils nous voient.

Trémolini

Quand ils seront passés, il y en aura pour deux heures et nous aurons tout le temps. Je vais commander la voiture !

Regina

A tout à l'heure !

Trémolini

A tout à l'heure ! (ils sortent)

\_\_\_\_\_ Scène 9e \_\_\_\_\_

Les pages.

Ronde.

D'un bout à l'autre du Palais

Que notre patrouille se montre

Et si quelque intrus s'y rencontre

Sachons déjouer ses projets

Faisons notre ronde

Marchons au pas

Car la nuit profonde

S'étend là-bas.

Ayons la main leste  
Et l'œil au guet  
Qu'en ces lieux ne reste  
Nul indiscret  
D'un bout à l'autre du palais  
Etc. etc. (ils passent)

\_\_\_\_\_ Scène 10e \_\_\_\_\_

Paola.

Laissons s'éloigner ces jeunes jannissaires ! ... ah ! je suis émue ! ... Dame ! il va venir ! vous me croirez si vous voulez, mais c'est mon premier rendez-vous ... mon Dieu, oui ... eh bien ! quoi ? il n'y a pas de temps à perdre ... certainement, je n'ai plus dix-huit ans ... mais je n'en ai pas trente non plus ! ... et puis enfin c'est comme ça ! c'est à prendre ou à laisser ! ... lui, il est plein de distinction ... des manières adorables ! je lui ai longtemps résisté, mais bah ! Il fallait en finir et j'ai cédé ! ~~pour~~ ~~la première fois~~ ! j'ai accepté un premier rendez-vous ! il devrait déjà être ici ! ... que l'attente est cruelle ! ça me rappelle un jour où ce grand étourdi de Zéphirin m'a fait attendre sur la grande place d'Anvers ! mais mais bah ! je lui pardonnais ... ~~le grand ressort de~~ sa montre s'était détraquée c'était une raison. Oh ! mais, à Carcassonne, dans les mêmes circonstances, j'ai été impitoyable avec ce grand flâneur de Rigobert ... ah ! ... mais il me semble que c'est bien long ! le galopin me fait poser ! ... mais non, revenons à des idées plus riantes ... j'entends le craquement d'une chaussure ... c'est la sienne, sans doute ! ... allons, bon ! voilà que ça m'émeut ... Dame la première fois

\_\_\_\_\_ Scène 11e \_\_\_\_\_

Paola, Régina, puis Zanetta

Paola  
On vient ! ... Psst !

Régina  
Psst !

Paola bas  
Par ici !

Régina  
Me voila !

Paola  
Ah ! cher docteur ...

Régina à part  
Hein ?

Paola  
Comme vous êtes en retard ...

Régina

C'est la voix de ma tante, pourvu qu'elle ne me reconnaisse pas ... (haut) chut ! j'ai été retenu ! ...

Paola  
Je le pensais bien ! mais vous voila, tout est oublié ... ah ! docteur, laissez-moi un peu me remettre de mon trouble ...

Régina à part  
J'en apprend de belles ! tâchons de m'esquiver et de rejoindre Trémolini ... (elle s'éloigne, Zanetta paraît)

Paola  
Eh bien ! où êtes-vous ?

Zanetta  
Me voici !

Régina à part  
Bon, nous sommes trois à présent.

Paola  
On comprend aisément l'émotion d'une jeune fille qui vient à un premier rendez-vous !

Zanetta  
Oh ! oui !

Paola  
De grâce, laissez-moi me remettre un peu, ménagez mon embarras ...

Zanetta à part  
Ce n'est pas sa voix !

Paola  
Et surtout, ne soyez pas trop entreprenant ... faites violence à vos sentiments ...

Zanetta à part  
Mais c'est ma tante, à qui croit-elle donc parler ?

Paola  
Mais où êtes-vous donc ? ah ! je vous croyais de l'autre côté ! (à part) eh bien ! il ne bouge pas ! ah ! ça ! est-ce qu'il va prendre mes recommandations au sérieux ? (haut) quand je dis qu'il ne faut pas être entreprenant, je ne veux pas être ridicule ... je vous permets de me serrer la main ...

Zanetta à part  
Que faire ?

Régina de l'autre côté  
C'est bien embarrassant !

Paola  
(à part) Est-ce qu'il va me laisser là causer toute seule ... ah ça ! voyons docteur ! ... si vous êtes devenu muet, il faut le dire ... (elle rencontre la main de Zanetta) ah ! vous voilà je vous l'ai dit, je

permets à cette main potelée ... (Régina se heurte à elle de l'autre côté) Hein ? ... par là maintenant ... qu'est-ce que ça signifie ? ... saperlotte ! ... mais ce n'est pas lui ! ... mais qui donc ? ...

\_\_\_\_\_ Scène 12e \_\_\_\_\_

Les mêmes, Raphaël, Trémolini, Sparadrap

Tous  
Que vois-je ? ...

Sparadrap  
Mon élève ...

Trémolini  
Mais vous-même ...

Raphaël  
Bah ! il n'y a pas à s'en défendre ... il paraît que nous avons tous les trois les mêmes intentions ...

Paola  
Comment, mes nièces ! ...

Régina  
Ma foi, ma tante, nous avons fait violence à nos sentiments ...

Zanetta  
Nous n'avons pas été trop entreprenantes !

Paola  
Elles me gouaillent !

Sparadrap  
Mais alors, prince ... cette passion pour la Princesse de Trébizonde ...

Raphaël  
La princesse de Trébizonde, la voilà ...

Sparadrap  
Grand Dieu ! si l'on apprenait ...

Trémolini  
On n'apprendra rien ! ... et si vous avez peur, j'ai un grand carrosse dans lequel nous pouvons filer tous les six ...

Régina  
C'est une idée !

Raphaël  
Mais avant tout, à table !

Ensemble:  
A table ! allons, tous à table !  
Et bannissons  
Toute crainte regrettable  
Soupons, soupons.

\_\_\_\_\_ Scène 13e \_\_\_\_\_

Les mêmes, les pages, Cabriolo.

Les pages  
A table ! à table ! nous voilà !

Sparadrap  
Ah ! mon Dieu ! qu'est-ce que cela ?

Trémolini  
Nous sommes pris !

Raphaël aux pages  
Mettez-vous là !  
Pas un mot, vous autres  
Ce sont des amis  
A qui j'ai promis  
Qu'ils seraient des nôtres

Trémolini et Régina  
Le couvert est mis

Chœur général  
A table ! Etc.

\_\_\_\_\_

Cabriolo à part costume d'Alcide  
(arrivant) Qu'est-ce que je vois là ! ma soeur, mes filles, en tête à tête avec trois homards et trois particuliers !

Raphaël  
Ah ! ça, baron, quel est ce costume ?

Cabriolo  
Ne faites pas attention, prince, mais comment se fait-il que j'ai l'honneur de vous rencontrer ?

Raphaël montrant Zanetta  
Je l'aime.

Zanetta  
Il m'aime

Tous les deux  
Nous nous aimons ...

Cabriolo  
Vous vous aimez !

Tous  
Ils s'aiment.

Raphaël  
Et je viens vous demander sa main.

Cabriolo  
Jamais ! ... eh ! quoi ! ma fille ! la fille dont je suis le père serait la bru du père dont vous êtes le fils ! ... oh ! la famille ! quelle noble institution, mes enfants ! ma fille ! mon fils ! dans mes bras ! ... ou plutôt, non



mettons-nous à table, je n'ai pas de homard, mais  
j'ai du cœur aussi, et l'émotion, ça creuse ! ... ça  
creuse ! ...

Tous

Allons, mettons-nous à table !  
Etc.

Zanetta  
Si la carte est mal choisie  
J'en fais mon mea culpa

Raphaël  
Mais goûtez ce malvoisie  
C'est du meilleur à papa

Cabriolo  
Goûtons ce vin là !

Tous  
Oui trinquons et chantons

Raphaël  
I  
Ô Malvoisie  
Je t'associe  
A l'ambroisie  
Des amoureux  
Coule, et pour cause  
Fais-nous en rose  
Voir chaque chose  
Vin généreux  
Délicieux  
Merveilleux  
Est ce vin vieux  
Parlons peu mais parlons bien  
S'en cacher ne sert à rien  
Ici chacun à son tour  
Est esclave de l'amour.

II  
Zanetta  
Ô vin de grèce  
Que ton ivresse  
En allégresse  
Tienne nos cœurs  
Rends le mien ferme  
L'amour y germe  
L'amour renferme  
Tous les bonheurs  
Délicieux  
Merveilleux  
Est ce vin vieux  
Parlons peu mais parlons bien  
Etc.

—  
Si nous chantions des sérénades

Raphaël  
Si nous dansions des rigodons

Cabriolo  
Si nous reprenions nos parades

Trémolini  
Eh ! oui patron ! oui ! paradons

Tous  
Oui, paradons !

Cabriolo  
Allons, allons, en place  
Prenez chacun un instrument  
Tout le monde est là sur la place  
Tenez, tenez, c'est le moment

Tous  
En place, en place !  
C'est l'instant, le moment !

—  
Paola  
Ecoutez, on a frappé !

Cabriolo  
Qui peut venir nous troubler ?

Voix du prince  
Allons, voyons, ouvrirez-vous à la fin !

Sparadrap  
Dieu ! le prince !

Raphaël  
Mon père ! où me cacher ?

Cabriolo  
Mais vous disiez que vous n'aviez pas peur de votre  
papa ?

Raphaël  
Parce que je le croyais bien loin !

Cabriolo  
C'est une raison.

Trémolini  
Sauvons-nous par ici.

Les pages  
Impossible !

Paola  
Compromise ! pour la première fois !!

Régina  
Nous sommes pris de tous les côtés !

Cabriolo vivement  
Attendez ! c'est une inspiration ... (aux femmes et à  
Raphaël) cachez-vous là ... nous, maintenant ! ...

non, nous n'avons pas le temps ! restez là et ne bougeons plus !

\_\_\_\_\_ Scène 14e \_\_\_\_\_

Les mêmes, le prince.

Le prince  
Eh bien, vous y avez mis le temps !

Cabriolo  
Prince ! j'ignorais que ce fût vous.

Le prince à part  
Ça sent la mayonnaise ... feignons ! ...

Cabriolo  
Je vous croyais à la chasse aux Flambeaux

Le prince  
J'en reviens, comme vous voyez.

Cabriolo  
C'est juste ! vous avez raison, voila le flambeau.

Le prince  
Toute reflexion faite, j'ai remis cette partie de plaisir la forêt n'est pas sûre ... mon unique gendarme vient de me télégraphier qu'on lui a volé ses bottes.

Cabriolo  
Ses bottes ! ah ! il faut bien avoir un peu de cœur.

Le prince  
Mais vous même, baron, comment se fait-il que je vous retrouve ici et sous ce costume ?

Cabriolo  
Prince ... c'est mon costume de travail ...

Le prince  
Ah ! vous étiez en train de travailler (à part) continuons de feindre. (Il examine autour de lui) Il me semble que ces deux particuliers n'étaient pas là ce matin.

Cabriolo  
En effet, prince, ce sont deux nouvelles figures que je viens d'achever et dont je voulais faire une surprise pour votre fête ...

Le prince  
Qu'est-ce que vous me chantez ! ... ma fête ! c'est dans onze mois et demi, à 9 heures 3/4.

Cabriolo  
Je ne voulais pas être en retard.

Le prince  
Très bien ! très bien ! et qu'est-ce qu'elles représentent, ces deux figures ?

Cabriolo  
La poésie et la musique.

Le prince  
Elles sont fort bien réussies ... la pose de celle-ci, surtout (il désigne Trémolini qui vient de changer de pose) oh ! c'est particulier ! j'aurais juré que la poésie était tournée de l'autre côté.

Cabriolo  
Du tout, prince (bas à Trémolini)—H imbécile !

Trémolini bas  
Je m'engourdissais !

Le prince  
Hein ?

Trémolini  
Rien, prince.

Sparadrap tenant une lyre d'une main et un parapluie de l'autre  
Allons, bon, voila que j'ai envi d'éternuer, et avec ça dans les mains pas moyen de me pincer le nez.

Le prince  
Hein ! il me semble qu'on a parlé !

Cabriolo  
Pas un mot, prince ! (à part) Je suis inquiet (Sparadrap éternue)

Le prince  
Qu'est-ce que c'est que ça ! la musique qui éternue ! ...

Cabriolo  
Prince ! je vais tout vous dire ... (à part) si je sais comment m'en tirer ! ... Le prince Parlez ! mais soyez bref.

Cabriolo  
Voila ! afin de rendre ce musée plus digne de votre altesse, j'ai cherché des perfectionnements, et je suis parvenu à communiquer à ces figures le mouvement et la voix.

Le prince  
Ah ! très bien, très bien, ingénieux mécanisme ! alors, montrez les ressorts et faits-moi un peu voir tout ça ...

Cabriolo  
Oui prince ! (il fait semblant de monter des ressorts et imite le bruit avec sa voix. Sparadrap et Trémolini font des mouvements.)

Le prince  
Très bien ! très bien ! (bruit au fond)

Cabriolo

Allons, bon.

Le prince

Les ressorts communiquent par là, je veux tout voir.  
(Les autres paraissent. Sparadrap et Trémolini les suivent) C'est merveilleux ! je suis ravi ! ...

Cabriolo à part

Il a bien pris la chose

Le prince

Vous avez joliment dû vous creuser la cervelle !

Cabriolo

Oh ! prince ! il y a peu de cerveaux creux qui se soient creusés autant que le mien !

Le prince

Enfin, baron, je suis content de vous, et maintenant, je vous demanderai une dernière satisfaction.

Cabriolo

Parlez, prince.

Le prince

Je voudrais examiner l'intérieur de vos figures de cire.

Cabriolo

Prince ! les ressorts sont très difficiles à démonter.

Le prince

Qu'importe ! s'il y a de la casse, je paierai. Et puis nous pouvons nous contenter de la fendre en deux !

Cabriolo

C'est que le bois est très dur.

Le prince

Eh bien, on nous donnera un coup de main ... j'ai mon monde (Il sonne du cor, tous les veneurs arrivent un bougeoir à la main)

\_\_\_\_\_ Scène 15e \_\_\_\_\_

Les mêmes, veneurs, Seigneurs.

Le prince

Messieurs, voici pourquoi je vous ai fait venir. Vous allez me découper proprement toutes ces figurines ... commençons par celle-ci (Les veneurs ont tiré leurs coutelas)

Paola, Régina

Au secours !

Sparadrap

Grâce !

Trémolini

Pas de bêtises.

Raphaël

Mon père !

Le prince

Ah ! ah ! je savais bien que je vous forcerais à vous démasquer ... vous vous moquiez tous de moi ! ... je vous chasse !

Paola tranquillement

Allons donc !

Le prince

Quoi ! qu'est-ce que c'est, qui ose me résister ?

Paola

Moi ! ... je l'ai reconnu, à la fin ! ... dites donc ! ... dites-donc, vous souvenez-vous de cette jeune acrobate ... la célèbre plume d'acier ?

Le prince

Hein ?

Paola

C'était ma soeur ...

Raphaël

Mais alors cette correspondance c'était la vôtre ...

Le prince

Patatra ! ...

Cabriolo

Quel éclair ! ... (au Prince) mon beau frère ! ...

Zanetta et Régina

Mon oncle ! ...

Trémolini

Mon cousin !

Sparadrap

Mon parrain !

Le prince

Animal ! ...

Sparadrap

Mais c'est bien ce que je disais.

Le prince

Tous saltimbanques ... allons, il faut en passer par là ...

Motif de la Ronde.

—  
C'est bon, je ne suis plus fâché !

Je le vois, c'est en vain qu'on gronde

Et l'on est toujours dans ce monde

Puni par où l'on a pêché.

—  
Fin